Une pose durant le Congrès



Photographie prise au cours du Congrès de l'Association des Médecins de langue française du Canada, tenu à Jasper la semaine dernière. L'on remarque de gauche à droite : les Docteurs Joseph Moreau, Richard Poirier, Emile Blain, Louis-Philippe Mousseau, Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Lucien LaRue, Hermile Trudel et Joseph Boulanger.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 19 septembre 1956 — No 43

Jubilé d'Or de S. E. Mgr MacDonald

Toute la population catholique se joint à S. E. Monseigneur l'Archevêque pour remercier le Seigneur.

Grand'messe d'Actions de grâces et pageant historique.



M. l'abbé C.J. Foran, président du Comité d'organisation des Fêtes, vient de présenter à Son Exc. Mgr l'Archevêque un chèque de $100,000.00, don des fidèles de l'Archidiocèse. Cet argent servira entièrement à l'ameublement du nouveau Grand Séminaire St-Joseph. – A gauche de Monseigneur l'Archevêque, l'on remarque l'Honorable J.J. Bowlen, lieutenant-gouverneur de l'Alberta.

C'est dans une cathédrale archi comble que Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, marqua le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, dimanche après-midi à 3hrs. Près de 30 archevêque et évêques, venus des bords de l'Atlantique comme du Pacifique — près de deux cents prêtres et plus de religieuses encore — deux bonnes douzaines de Chevaliers de Colomb en uniforme — et la nef remplie à craquer.

Un splendide cortège d'archevêques et d'évêques, une chorale magnifique, des décorations sobres mais éloquentes, on s'attendait à tout cela. Mais ce qui fut imprévu par la plupart, c'est le magnifique cadeau du Pape qui voulut s'associer aux réjouissances des fidèles de l'archidiocèse. A la fin de la cérémonie, en effet, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., s'approcha du microphone pour nous annoncer que Sa Sainteté avait adressé une lettre personnelle d'hommage et d'appréciation au vénéré Jubilaire. A ses paternelles félicitations, le Saint-Père accordait gracieusement à Mgr l'Archevêque le pouvoir de "bénir les fidèles présents en Notre nom et avec Notre autorité, et de leur accorder une indulgence plénière à gagner selon les prescriptions de l'Eglise."

La messe pontificale fut célébrée par Son Excellence Mgr l'Archevêque-coadjuteur. Mgr le Jubilaire assistait au trône, en cappa magna. Les sermons furent donnés par NN. SS. O'Neil et Lemieux, archevêque de Régina et d'Ottawa respectivement. Les orateurs sacrés soulignèrent la grandeur du sacerdoce catholique, et ils montrèrent comment Mgr McDonald fut toujours un prètre très digne, un évêque prévoyant et dynamique, un citoyen éclairé capable de guider ses ouailles dans ce perpétuel ajustement à la vie qui évolue sans cesse, créant chaque jour de nouveaux problèmes.

On trouvera dans une autre colonne le texte du sermon français prononcé par S.E. Mgr Lemieux, o.p.

DEMONSTRATION POPULAIRE

L'Edmonton Gardens accueillit la masse des fidèles pour l'inoubliable pageant, à 8hres. Précédés par les Chevaliers, Nos Seigneurs les évêques et évèques installés, ce fut l'entrée impressionnante de Mgr l'Archevêque : deux cornemusiers écossais précédaient Son Honneur le lieutenant gouverneur de l'Alberta, M. Bowlen, suivi de la garde d'honneur, et enfin de Son Excellence. Des tonnerres d'applaudissements saluèrent cette entrée vraiment triomphale, si bien qu'on entendait à peine les perçantes cornemuses.

Des chorales choisies présentèrent des pièces appropriées: les élèves des écoles séparées, sous la direction de M. l'abbé Green; les élèves du Pensionnat d'Edmonton, dirigées par la Révérende Soeur Eustelle du Saint-Sacrement; et le R.P. Sloboda, curé de la cathédrale ukrainienne, avec son puissant choeur de voix d'hommes.

Trois allocutions présentèrent voeux et hommages à Mgr le Jubilaire: celle de Son Excellence Mgr Jordan, archevèque-coadjuteur, celle du Lieutenant-gouverneur de la province au nom des fidèles de langue anglaise, et celle de M. le juge Gariépy au nom des fidèles d'expression française.

MGR JORDAN

"Excellence Révérendissime,

L'ovation qui vient de marquer votre entrée dans cette salle, ce soir, est le témoignage éloquent et sincère de la vénération, du respect et de l'attachement des prêtres, des religieuses et des laïques de l'Archidiocèse d'Edmonton, envers votre auguste personne.

Parmi nos distingués visiteurs nous saluons la présence du premier citoyen de la Province, Son Honneur le Lieutenant-gouverneur, et des représentants de cette ville d'Edmonton.

Nous sommes particulièrement heureux d'avoir avec nous des membres de votre famille, ainsi que Son Excellence, l'Evêque d'Antigonish, votre diocèse d'origino, entouré de plusieurs membres de son clergé.

Nous remercions les nombreux Archevèques et Evêques qui ont bien voulu participer à notre joie et vous témoigner leur estime et leur admiration.

Comme j'ai l'insigne honneur d'être le porte-parole de ce vaste auditoire, il me fait grand plaisir, Excellence, de vous offrir au nom de tous, nos félicitations les plus sincères et les plus cordiales en ce jour qui marque le cinquantième anniversaire d'une vie sacerdotale exemplaire.

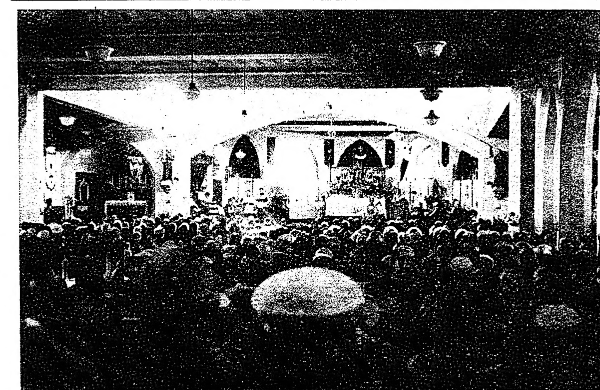
Sa Sainteté le Pape Pie XII, voulant participer à la joie de ce Jubilé, a daigné envoyer à votre Excellence une Lettre personnelle. Avec votre gracieuse permission, j'ai maintenant le bonheur de la lire :

(Voyez ailleurs s.v.p.)

La soirée comprend un programme musical de choix qui servira de prélude à un Pageant qui déroulera devant nos yeux les événements les plus importants de votre vie de prêtre, d'évêque et de pasteur des âmes.

Figureront au programme des représentants de trois groupes ethniques de notre Province. Nous sommes fortunés d'avoir parmi les nôtres des musiciens aussi compétents que sont le R.P. Sloboda de la paroisse Saint-Josaphat, la Révérende Sr Eustelle du Pensionnat

(suite à la page 3)



Vue d'ensemble de la Cathédrale St-Joseph, au cours de la Grand'Messe Pontificale célébrée par S.S. Mgr A. Jordan, o.m.i., dimanche dernier.

Lettre Personnelle de S. S. le Pape Pie XII à Son Exc. Mgr J. H. MacDonald

Pie XII, Pape

A Notre vénérable Frère, John Hugh MacDonald

Archevèque d'Edmonton,

Assistant au Trône pontifical

Vénérable Frère,

Salut et Bénédiction apostolique.

Bientôt Vous monterez à l'autel, avec un renouveau de piété et d'ardeur, pour remercier le Dieu très bon d'avoir ajouté à tant de dons céleste déjà reçus, la grâce de célébrer Votre cinquantième anniversaire de sacerdoce.

Nous avons appris, qu'avec un même empressement et une même volonté, Votre clergé et Vos fidèles préparaient des fêtes solennelles pour Vous témoigner leur piété filiale et reconnaître hautement Votre zèle dans l'accomplissement de Votre charge pastorale. Pour accroître Votre joie personnelle et celle de Vos fidèles, Nous ne voulons pas passer sous silence un tel événement. Aussi bien, Nous Vous exprimons de tout coeur, par cette lettre, Nos voeux de bonheur et les prières que Nous adressons à Dieu pour Vous.

En effet, dans les différentes charges qui Vous ont été confiées, durant ces cinquante années, Vous avez travaillé avec tant d'intelligence et de zèle que Vous avez réalisé un grand nombre d'oeuvres qui apparaissent vraiment dignes de Nos louanges et des récompenses céleste. Il convient de rappeler avant tout celles que Vous avez accomplies depuis que Vous occupez ce siège épiscopal d'Edmonton; à savoir la fondation de nouvelles paroisses et de nouvelles écoles, de nombreuses initiatives de charité et d'apostolat, le soin donné à la formation du jeune clergé et au développement de la vie religieuse.

C'est pourquoi, comme Nous Vous avons admis volontiers, il y a quelques années, au nombre des Assistants à Notre Trône pontifical, ainsi aujourd'hui il nous plaît grandement de Vous donner, comme à un bon soldat du Christ, un nouveau témoignage de Notre bienveillance. Mais Vous pouvez attendre de plus grandes récompenses encore du Dieu tout-puissant pour Qui Vous avez exercé Votre sacerdoce durant de si nombreuses années et avec tant de fruits. Nous le supplions de bien vouloir, durant les années à venir, ajouter aux anciens mérites, de nouveaux mérites plus abondants encore, pour la gloire de Dieu et le bien spirituel du troupeau qui Vous est confié.

Afin que les fidèles tirent plus de profit spirituel à cette occasion, Nous Vous accordons la faculté, le jour fixé et après les cérémonies pontificales, de bénir les fidèles présents en Notre nom et avec Notre autorité, et de leur accorder une indulgence plénière à gagner selon les prescriptions de l'Eglise.

Confiant dans le secours d'En-haut, Nous Vous accordons, Vénérable Frère, à Vous, à tout Votre clergé et à tous ceux qui Vous sont confiés dans le Christ, Notre bénédiction apostolique.

Donné à St-Pierre de Rome, le cinquième jour de septembre de l'année 1956, la dix-huitième de notre pontificat.

Pie XII, pape

Succès du Congrès de Jasper

Les médecins de langue française du Canada étudient leurs problèmes dans le décor enchanteur des Rocheuses.

Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., y représente Monseigneur l'Archevêque. – Me André Déchène, C.R., parle au nom de l'ACFA

C'est jeudi soir dernier qu'avait lieu, au Jasper Park Lodge, le Banquet inaugural du XXVIe Congrès annuel de l'Association des Médecins de Langue Française du Canada.

Ce Congrès a groupé plus de 300 médecins, canadiens-français, venus de toutes les provinces du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. Durant les deux jours qui ont suivi, ils ont discuté, entrain et sérieux des problèmes qui touchent à la pratique de leur profession. Parmi les séances d'étude les plus intéressantes, il convient de citer: celle de jeudi après-midi qui fut présidée par le Dr Emile Boissonneault, d'Edmonton; le forum sur les vertiges et la céphlée, auquel prit part, entre autres, le Dr Jean-Baptiste Boulanger, de Paris et Montréal et spécialiste en psychiatrie, (fils du Dr et Mme Joseph Boulanger, d'Edmonton); digne de mention très honorable également fut le forum, présidé par le Dr Richard Poirier et dont les participants étaient les Docteurs René Boileau, Charles Lefebvre, Joseph Moreau, Léo Giroux et Paul Rentiers, tous d'Edmonton. Ils ont traité en commun de l'urgence en médecine.

La grande majorité des congressistes avaient été de passage à Edmonton, jeudi avant-midi, alors qu'ils furent les hôtes officiels de l'Université de l'Alberta. Voyageant par train spécial, ils ont quitté notre ville, après un séjour de quelques heures seulement et ils sont arrivés à Jasper, vers 7h.30 p.m.

Le grand Banquet d'inauguration du Congrès était présidé par le Docteur Louis-Philippe Mousseau, qui fit lui-même la déclaration d'ouverture à l'issue du Dîner.

ALLOCUTION DE S. EXC. MGR ANTHONY JORDAN, O.M.I.

Après le discours, le président présenta aux convives Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., représentant officiel de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque et l'invita à adresser la parole. Voici le texte de l'allocution de Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur:

Monsieur le Président,
Honorable Ministre
de la Santé nationale,
Excellence Monsieur
l'Ambassadeur de France,
Mesdames et Messieurs,

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton ayant été empêché d'accepter l'aimable invitation que lui a adressée votre Association, m'a prié de le représenter officiellement à votre vingt-sixième Congrès annuel. Avec sa paternelle Bénédiction, je vous apporte ses meilleurs Voeux et ses encouragements les plus sincères. Que ce Congrès, comme sans doute ceux qui l'ont précédé, tout en élargissant le champ de vos connaissances professionnelles, stimule votre ardeur dans la poursuite du bien-être physique et moral que vous désirez établir dans la Société.

Mon premier soin est de remercier cordialement mon bon ami le Docteur Mousseau, pour les paroles élogieuses qu'il vient de m'adresser. J'y ai reconnu là, une autre preuve de sa grande charité.

Et maintenant, Messieurs les Congressistes, je veux vous féliciter de l'excellente idée que vous avez eue de tenir ce Congrès dans l'Ouest Canadien. Et cela pour deux raisons principales.

Ceux qui s'intéressent aux questions d'unité nationale sont unanimes à déplorer l'ignorance regrettable que les deux races qui composent notre Nation canadienne entretiennent l'une envers l'autre. Ils demeurent convaincus que si nous nous connaissions mieux, nous apprécierions davantage nos qualités ethniques mutuelles et nous les ferions servir au plus grand avantage de notre pays. J'ai bien l'impression, qu'en acceptant de traverser le Canada tout entier, vous désiriez, non seulement apporter un salut cordial à vos compatriotes de langue française, mais également perfectionner vos connaissances de la géographie physique et humaine de votre pays. Ce désir vous honore grandement et je souhaite que votre exemple trouve de très nombreux imitateurs.

Vous n'ètes pas d'ailleurs, les seuls bénéficiaires de ce voyage dans l'Ouest: nous aussi nous en espérons de très heureux fruits. Nous savons tous qu'avant d'être des professionnels qui sont

(suite à la page 7)

CONGRES DU "MOUVEMENT INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE RURALE"

La Haye. (CCC) — Un congrès du "Mouvement international de la jeunesse agricole et rurale catholique" se tient du 3 au 9 septembre à Groesbeek, près de Nimègue (Pays-Bas), avec la participation de délégués venus de Belgique, Luxembourg, France, Espagne, Italie, Suisse, Allemagne de l'Ouest, Autriche, Canada et Pays-Bas.

—Servez le désir, il devient l'habitude; servez l'habitude, elle devient nécessité.

Jacques d'Arnoux

Chroniqueur sportif



M. Laurier Picard, très avantageusement connu à Edmonton, vient d'être nommé chroniqueur sportif de notre poste français CHFA. Soyez aux écoutes pour le bulletin de 5h.55 tous les jours.

Au Congrès des Médecins

Manifestation d'hommage en l'honneur des Docteurs Joseph Boulanger et Arthur Couillard

Tous deux célèbrent, cette année, leur cinquantième Anniversaire de pratique médicale

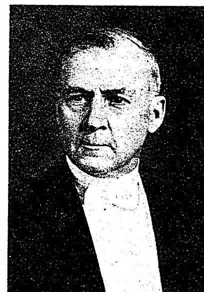
Samedi soir dernier, lors du Banquet de clôture du Congrès des Médecins de Langue française, l'Association a tenu à rendre hommage aux deux Doyens du corps médical de l'Alberta, les Docteurs Joseph Boulanger, d'Edmonton et Arthur Couillard, de Végreville. Voici en quels termes le Docteur Mousseau exprima les sentiments de ses confrères, à l'adresse des deux Jubilaires:

Monsieur le président,
Excellence,
Mesdames et Messieurs,

Aux jours anciens où la plupart d'entre nous fréquentions la petite école du rang ou du quartier, l'on disait à ceux de la génération précédente: "Go West, young man!" Cet appel de l'ouest, bon nombre de nos compatriotes l'ont entendu et y ont répondu. Les uns étaient des aventuriers, d'autres des colons, d'autres des fermiers, d'autres des commerçants; il y eut même des médecins et en assez grand nombre pour pouvoir affirmer que dans le domaine de la médecine, tout comme dans bien d'autres domaines, nos compatriotes ont joué un rôle de pionniers dans l'Ouest-canadien.

Ce soir, c'est le privilège de notre Association d'honorer deux de nos vaillants devanciers, les Docteurs Joseph Boulanger et Arthur Couillard qui célèbrent cette année le Cinquantième Anniversaire de leur pratique médicale.

En visitant l'hôpital des Soeurs Grises à St-Boniface, vous avez sans doute été agréablement surpris de constater que notre organisation médicale ne le cède en rien à ce que vous avez de plus moderne dans la Province de Québec. Et ce que vous avez vu à Saint-Boniface, vous auriez pu le voir à Regina,



Dr Joseph Boulanger, M.D.

Calgary, Saskatoon ou Edmonton. Nous, médecins de l'Ouest, qui bénéficions de ces conditions extrêmement favorables à la pratique de notre profession ne pouvons oublier que ces conditions, c'est en grande partie à nos devanciers que nous le devons. C'est le cas de le dire: nous récoltons dans l'allégresse, ce qu'eux ont semé dans le sacrifice, dans le dévouement et dans le renoncement au confort le plus élémentaire. Il faut entendre les anciens pour se faire une idée des conditions dans lesquelles la médecine devait s'exercer, dans l'Ouest, au début de ce siècle. Voilà pourquoi nous éprouvons tant de fierté ce soir, à souligner les mérites de ces vaillants missionnaires de la médecine.

(suite à la page 8)

Adresse présentée par l'Honorable Juge C.-E. Gariépy, au nom des fidèles de langue française

Excellence Révérendissime,

C'est avec une joie très profonde que les Canadiens français de l'Archidiocèse d'Edmonton se joignent à tous leurs coréligionnaires pour faire monter une hymne d'Action de grâces vers le Ciel, à l'occasion de vos Noces d'Or sacerdotales.

Cinquante années de vie sacerdotale! Expression lapidaire qui, dans son laconisme, signifie toute une vie au service de Dieu, de l'Eglise et des âmes. Vie de renoncement, de sacrifice, de responsabilité, de zèle apostolique et d'amour indéfectible à l'égard du prochain. Et lorsque vingt-deux années de cette vie sont couronnées des épines de l'Episcopat, nous avons peine à mesurer la somme de mérites surnaturels que votre Excellence a accumulée durant ce demi-siècle.

Si, d'une part, cette célébration d'aujourd'hui nous invite à admirer les grâces de choix que la Divine Providence s'est plue à répandre sur votre âme de prêtre et d'Evêque, d'autre part, nous ne pouvons nous empêcher de reconnaître avec quelle constante énergie vous avez toujours correspondu à cette même grâce. C'est cette correspondance qui forge les saints et qui vous a toujours permis de vivre en plénitude votre magnifique devise : "CRUX SPES MEA".

Veuillez danc accepter, Excellence Révérendissime l'hommage de notre admiration et de notre reconnaissance pour tout le bien que vous avez fait à toutes les âmes qui sont entrées en contact avec la vôtre. Et fasse le Ciel qu'Il vous conserve encore de nombreuses années à l'affection de tous les fidèles de cet Archidiocèse!

Les fidèles de langue française
de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Conférence sur la liberté de l'enseignement

Passo Della Mendola. (CCC) — Au Centre d'études de Passo della Mendola, le R.P. Gemelli, recteur magnifique de l'université du Sacré-Coeur de Milan, a fait une conférence sur le thème "Discussion et polémiques au sujet de l'école." Après avoir rappelé que "le secteur de l'école représente une préoccupation et un intérêt fondamentaux pour les catholiques et pour l'Eglise", le P. Gemelli a présenté une vigoureuse défense de l'école catholique, spécialement contre les accusations communistes et radicales, et a revendiqué le plein droit de l'Eglise à l'enseignement, droit qui, en aucun cas, ne peut être considéré en opposition avec les exigences de l'Etat.

—A beau rard, nobre but. (Devise de la famille Baudard de Saint-James, France).

* * *

—Ce que nous savons, c'est une goutte d'eau; ce que nous ignorons, c'est l'océan. Newton

Lettre des Etats-Unis

Des noirs et des blancs

De notre correspondant particulier Henri Carnot

Malgré la lutte engagée pour abolir la ségrégation raciale, c'est par milliers que, chaque jour, par la route ou par le train, les nègres, humiliés constamment dans les Etats du Sud où ils baignent dans une atmosphère hostile, débarquent à New-York, à Philadelphie, à Los Angeles ou à Chicago. Cette dernière ville, plus que les autres, est considérée par eux comme une espèce de "terre promise" et tous les mois sa population de couleur augmente en moyenne de trois mille âmes, sans tenir compte des naissances qui s'ensuivent fatalement.

Cette barrière entre blancs et noirs, qui se dresse de façon toujours plus impitoyable dans les Etats du Sud et qui n'existe ici que dans des proportions infiniment moindres, les salaires plus élevés aussi, sont à l'origine de cette migration gigantesque. Elle ne va pas toutefois sans poser de graves problèmes dans ce qu'il est convenu d'appeler communément les "ghettos noirs": problèmes d'ordre social, économique et sanitaire. Et si l'on songe que la population noire de Chicago a plus que doublé depuis 1940 (500,000 nègres dans la ville et 350,000 dans les faubourgs) on peut se demander si, à ce rythme vertigineux, la ville n'aura pas d'ici quelques années son premier maire de couleur. Il est certain que, parmi les nouveaux millionnaires qui foisonnent dans cette intense fourmilière qu'est la capitale de l'Illinois, bon nombre n'ont pas la peau blanche, sans parler des 350 médecins et des 400 avocats dont les cabinets de consultations connaissent une activité que bien des blancs envieraient.

Lorsque le noir arrive de l'Alabama ou de la Louisiane dans les Etats du Nord, nul doute qu'il ne se considère un autre homme. Le voilà, subitement, comme par un coup de baguette magique, régénéré, lavé de sa souillure. Dès le Middle-West, déjà, il peut fréquenter les mêmes hôtels et les mêmes cafés que les blancs, monter dans les mêmes autobus et voyageur dans les mêmes wagons de chemin de fer.

Une autre offensive du racisme blanc dans les Etats du Sud a, depuis quelques années, remis sur le tapis, avec tout ce qu'il a de tragique, le drame des nègres dans l'Amérique contemporaine. Une question se pose maintenant: celle de savoir si le nègre de Détroit, de New-York ou de Chicago est légalement placé sur le même pied que le blanc et si cette parité se vérifie dans la vie de chaque jour.

Qu'on se souvienne des événements dont les Etats du Sud furent récemment le théâtre: l'assassinat par deux blancs du jeune noir Emmet Till qui avait souri, et peut-être adressé un compliment à la femme de l'un d'eux; l'expulsion de l'université d'Alabama de Miss Autherine Lucy; la révolte pacifique, des nègres de Birmingham (toujours dans l'Etat d'Alabama) qui va contraindre à la faillite la société des autobus de la ville, dont ils étaient les principaux clients et qu'ils boycottent depuis plusieurs mois pour protester contre l'arrestation d'une des leurs, aggravée d'une amende, pour la punir d'avoir pris place dans la partie antérieure réservée aux blancs. Ajoutons que, pour la circonstance, on a tiré du fond des casiers poussiéreux une vieille loi tombée depuis longtemps en désuétude condamnant ceux qui incitent au boycottage, pour justifier l'arrestation de plusieurs pasteurs protestants noirs, relâchés ensuite sous caution; du coup; de nombreux journalistes américains ont pris le chemin du sud pour faire sur place des enquêtes qui eurent et qui ont encore un large écho dans la presse. "Les Blancs du Nord-Ouest — c'est ainsi que la situation est résumée par l'un d'eux — n'ont pas d'hostilité contre la race noire en général, mais se méfient terriblement du noir en particulier qu'il n'aime pas. Les blancs du sud, au contraire, peuvent aimer certains individus noirs mais détestent la race". Résumé qui est loin d'être faux malgré ce qu'il a de hâtif. La littérature, et plus encore peut-être le cinéma, nous ont souvent rappelé l'exemple de ces vieux serviteurs nègres, domestiques ou paysans des Etats du Sud, traités avec humanité, avec affection même par des maîtres qui entendent toutefois qu'on respecte la plus intransigeante descrimination. Et dans les "ghettos" de Chicago ou de Philadelphie, où les noirs, à part quelques exceptions qu'explique une brillante réussite dans les affaires, repoussés de partout, sont obligés de se loger, ceux-ci mènent la plupart du temps une existence rappelant, sur le plan social et dans la pratique, d'assez près celle qu'ils ont connue dans le sud.

C'est en 1953 qu'à Trumbull Paak, faubourg situé au sud de Chicago, une famille noire vint s'installer. Pierres et coups de feu même partirent contre les fenêtres de la maison. Plus de mille policiers se tinrent en permanence dans le quartier pour rétablir le calme. A trois années de distance on en délègue encore une centaine chaque jour pour protéger les trois cents familles nègres qui s'y sont implantées, contre le ressentiment des blancs dont l'exode du quartier a déjà commencé. C'est là une des raisons pour lesquelles il est si difficile aux noirs de se loger, la plupart des propriétaires refusant de louer à des gens de couleur pour ne pas voir leurs immeubles se vider en quelques jours des autres locataires. Pas plus tard que l'an dernier, une famille de nègres blancs qui avait acheté une maison dans une rue élégante de Détroit dut la vendre et se retirer dans le "ghetto" de center City, à la suite d'une manifestation monstre, au cours de laquelle plusieurs policiers envoyés au secours des noirs, furent blessés manifestation organisée par le quartier tout entier par une infiltration qu'ils jugeaient infâmante.

Ainsi, entassés les uns sur les autres dans les quartiers qui leur sont réservés, les nègres sont-ils contraints de vivre dans des conditions d'hygiène déplorables dont on devine les funestes conséquences sur la santé. On compte des familles de vingt personnes dans des appartements de trois pièces, loués d'ailleurs à des prix prohibitifs. La densité de la population dans le quartier nègre de Chicago est quatre fois supérieuse à celle des quartiers blancs et la tuberculose à peu près trois fois plus répandue de même que la mortalité infantile.

En dépit de toutes ces misères, le noir préfère le nord au sud qui se dépeuple de plus en plus et où il vit dans une atmosphère de crainte et de persécution. Le nord se contente de l'isoler et, en ce cas, il l'ignore. Mais la loi n'est pas pas en mesure de lutter contre le sentiment public, et cette semi-ségrégation dont le noir bénéficie dans le nord ne fait que déplacer géographiquement le centre d'un grave problème qui pratiquement n'a pas encore reçu la moindre solution.

LAVAL EXPOSE DES LIVRES A CARACAS

Québec. (CCC) — L'université Laval participera avec un envoi de livres à la première exposition inter-américaine du Livre, qui aura lieu en novembre à Caracas, Venezuela. Tous les pays de l'Amérique, ainsi que la France, la Grande-Bretagne et la Belgique expédieront des ouvrages de toutes sortes à ce festival. L'université enverra, pour sa part, les principaux livres publiés par ses professeurs depuis l'établissement de ses Presses universitaires.

Importante réunion de l'Episcopat espagnol

Madrid. (CCC) — Une quarantaine de cardinaux, archevêques et évêques espagnols se sont réunis à Victoria, pour étudier les principaux problèmes devant lesquels se trouvent placés actuellement les catholiques espagnols. Le R.P. Lombardi, a participé également à cette conférence. Les déclarations de la JOC espagnole à la suite des mouvements de grève, et la lettre pastorale de l'évêque de Huelva sur le déformation de la conscience sociale, ont apportés récemment des témoignages de la lucidité des élites catholiques en face des problèmes sociaux et de leurs répercussions religieuses.

L'évèque de Huelva en concluant estimait que le "Mouvement pour un monde meilleur", dont le R.P. Lombardi est le promoteur, était en mesure, pour l'Espagne, de réveiller et former cette conscience sociale qui manque.

—Qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. Pascal

Problème complexe d'énergie hydroélectrique en Colombie Britannique

Trois gouvernements sont en cause

Vancouver. — Il y a une dure bataille qui se livre présentement dans la province la plus montagneuse du Canada. C'est celle de l'énergie hydroélectrique en Colombie-Britannique.

Le problème est d'autant plus complexe qu'il engage trois gouvernements: celui de la Colombie-Britannique que domine le Crédit social, le gouvernement fédéral et le gouvernement des Etats-Unis.

Il concerne en premier lieu l'exploitation de la puissance naturelle des cours d'eau tumultueux de la province, du point de vue hydroélectrique, et il embrasse du même coup l'industrie de la pêche qui rapporte environ $40,000,000 par année aux pêcheurs de la Colombie-Britannique.

Le gouvernement provincial voudrait aménager le fleuve Columbia afin de produire environ 25,000,000 de H.P. pour alimenter les industries provinciales et les Etats-Unis. Ce dernier pays est prêt à effectuer les travaux nécessaires, mais le gouvernement fédéral est intervenu, car il s'agit d'un cours d'eau limitrophe, et il soutient que les plans envisagés profiteraient à nos voisins du sud, au détriment du pays. Il affirme notamment que l'accord, tel que proposé présentement, équivaudrait à l'abandon de riches ressources naturelles au gouvernement américain.

AFFAIRE DIPLOMATIQUE

Il suffit de souligner ainsi l'importance internationale du projet pour en déceler toute l'ampleur.

Le gouvernement américain est nécessairement intéressé à aller de l'avant, car ses ressources d'énergie hydroélectrique s'épuisent rapidement sur la côte du Pacifique, où les industries croissent comme des champignons.

Il soutient que l'aménagement industriel du Columbia est une mesure bien logique car c'est un fleuve qui se jette dans l'océan en passant par l'Orégon, bien qu'il prenne sa source dans le massif des Rocheuses.

Le problème revet ainsi un aspect diplomatique et le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Livingstone T. Merchant, s'est empressé de s'en occuper en allant faire une tournée de trois jours dans la Colombie-Britannique, en vue de se familiariser avec tous les éléments qui entrent en jeu.

C'est ainsi qu'il déclarait, à la fin d'une tournée d'inspection, sur le site des travaux projetés, "qu'un accord amical sera sûrement conclu au sujet de l'aménagement du Columbia."

L'entente, a-t-il ajouté, ne sera pas facile et elle ne se concluera pas rapidement, mais nos deux pays en sont toujours venus à une solution satisfaisante lorsqu'il s'agissait de problème d'importation et d'exportation.

AUTRE ANGLE

Le problème en cause ne s'arrête pas là, car les Etats-Unis sont également intéressés au Fraser, le royaume du saumon rouge de la Colombie-Britannique.

Une entente international régit la pêche dans ce majestueux cours d'eau et tout va très bien, mais les Etats-Unis sont également intéressés aux possibilités hydroélectriques du Fraser.

Le président de la B.C. Power Corporation, M. A. E. Grauer, a lui-même souligné l'urgence de l'exploitation du cours d'eau en affirmant qu'on aura exploité, d'ici 1960, toutes les autres sources d'énergie et qu'il faudra alors se tourner vers le Columbia et la Fraser.

On songe ainsi à la construction d'un barrage international qui serait le plus long du monde. Divers endroits ont été suggérés pour cette nouvelle merveille du génie moderne, mais on songe plus particulièrement au Fraser et au Columbia.

PROGRES NUISIBLE

Ces déceloppements, pour normaux et nécessaires qu'ils puissent paraître, n'en cessent pas moins d'inquiéter les autorités des Pêcheries. On craint en effet que l'aménagement du Fraser ne nuise à la riche industrie de la pêche au saumon sur ce cours d'eau et on voudrait éviter le désastre d'il y a 25 ans, alors que la pêche au saumon a pratiquement été ruinée sur le Columbia, par suite de la construction du barrage de Grande-Coulée, dans l'Etat de Washington.

C'est pour cette raison que la B.C. Power Corporation a fondé récemment la société Western Development and Power Ltd.

La nouvelle firme a pour mission d'étudier l'exploitation du Fraser et du gions déjà desservies ne manqueront pas d'électricité. Elle se chargera aussi du développement industriel de la Colombie.

GRAVE EMBARRAS

Plusieurs autres firmes caressent depuis un certain temps déjà divers autres projets hydroélectriques, mais toutes se butent au même embarras: celui de la conservation du saumon.

La Moran Power Development Corporation, des Etats-Unis, voudrait construire un barrage gigantesque à Lillooet, sur le Fraser. Elle construirait un barrage de 720 pieds de hauteur au coût de $500 millions, mais le gouvernement s'y est opposé tant qu'on ne trouvera pas un moyen de préserver les bancs de saumons qui frayent dans le Fraser.

La Frobisher Ventures Development Corporation a un autre projet de $700 millions en tête, mais on s'y oppose pour les mêmes raisons.

D'autres emplacements ont été explorés et d'autres barrages envisagés, mais aucun ne semble répondre pour le moment aux exigences des gouvernements de la Colombie-Britannique, des Etats-Unis et du fédéral.

La Western Power a donné une somme de $50,000 à l'Université de la Colombie-Britannique pour des travaux de recherche sur les moyens de construire un barrage tout en préservant le saumon et elle s'est engagée à verser d'autres subventions à l'institution pour la poursuite de ses travaux.

La B.C. Electric Corporation, de Vancouver, agrandit entre temps ses installations, mais elle aura recours à des turbines thermoélectriques, c'est-à-dire à des turbines actionnées au moyen de moteurs à réaction, tels ceux des avions à jet.

Les lettres

L'EXTRAORDINAIRE Dr VERON, PRINCE DE LA PUBLICITE

Les **Mémoires d'un Bourgeois de Paris**, du docteur L. Véron, sont l'un des documents auxquels il faut avoir recours sans cesse, dans l'étude de la Restauration de la Monarchie de juillet, de la Seconde République ou du Second-Empire. Parus en 1856, il y a cent ans cette année, ils deviennent rares. Dans sa préface, l'auteur écrit: "Des documents nombreux, des papiers de famille de la branche aînée et de la branche cadette des Bourbons étaient... tombés entre mes mains. Je ne pouvais songer à me faire historien; le talent et l'autorité me manquaient. J'ai donc encadré ces matériaux si précieux pour l'histoire dans des récits familiers, rapides, mais où du moins je n'ai jamais exagéré ni amoindri la vérité." Un peu plus loin: "Peut-être ces **Mémoires** seront-ils un jour utile à ceux qui écriront l'histoire de la première moitié du dix-neuvième siècle, et seront-ils consultés par eux. C'est le seul honneur auquel puisse prétendre et qu'ait ambitionné ma plume sans expérience et inhabile." Ce dernier voeu fut exaucé. Rares sont les ouvrages traitant de Paris et de la France, entre 1800 et 1855, qui ne citent le docteur Véron. Si bien que des milliers de gens à travers le monde, incapables de dire ce que fut l'homme, connaissent son nom et se réclament de l'autorité qu'il se niait. Il fut un personnage considérable, mais c'est surtout par ses **Mémoires** qu'ils se survit.

* * *

Il fut l'un des principaux témoins de son époque, en même temps qu'Horace de Viel-Castel, qui laisse aussi des mémoires précieux, en marge de la cour de Napoléon III et du monde fréquentant chez la princesse Mathilde sa cousine, fille de Jérôme Bonaparte, dernier survivant des frères de Napoléon 1er. Mais Viel-Castel doit être pris avec un grain de sel, car il collectionne les ragots et les calomnies, qui n'ont pas, sous l'angle de la vérité historique, la même valeur que les médisances. Toujours est-il que Véron, qui commença sa carrière comme médecin, fût le touche-à-tout par excellence de son temps. Médecin il ne le fut guère, sinon aux musées nationaux, — sinécure qui exigeait peu de sa science. Il fut aussi inventeur et débitant de la pâte Regnault, spécialité pharmaceutique, journaliste, directeur de revue, fondateur de la **Revue de Paris**, boulevardier et grand soupeur, surtout directeur de l'Opéra, rue Le Pelletier, à partir de 1831. Né à Paris le 5 avril 1798, Véron avait alors trente-trois ans. Où tant d'autres avaient échoué, il eut un formidable succès. Il faut dire qu'il avait un sens peu ordinaire de la publicité, et qu'il fut en quelque sorte le créateur de ce qu'on appelle aujourd'hui, les services de **relations extérieures**. Véron eut une idée de génie en entrant à l'Opéra: il ouvrit aux abonnés la porte des coulisses. Il avait aussi dans ses cartons **Robert le Diable de Meyerbeer**, et dans son corps de ballet la fameuse Taglioni. Avec de pareils atouts, le succès ne pouvait bouder.

* * *

Le docteur Véron savait se rendre populaire. Il tenait table ouverte chaque soir au Café de Paris et répandait l'argent sans compter. Ses hôtes étaient les grands seigneurs et les jolies artistes, les écrivains et les lions du boulevard, auxquel il mêlait les journalistes impécunieux qui le lui rendaient au centuple, sous forme d'articles à sa louange. Comme l'un d'eux commençait son article, il lui dit: "Vous êtes mal pour écrire, mon ami, glissez donc cela sous votre papier." Et il lui remit un billet de 500 francs, soit $100 quand régnait le franc-or. Dans les années 1830, c'était une somme. On se payait alors un repas presque luxueux pour vingt-cinq sous, au coeur de la capitale. Fier de sa redingote jaune ou vert olive, Véron distribuait à droite et à gauche les poignées de main, les tapes amicales aux omoplates, riait avec tous, montrait une perpétuelle belle humeur, ne gardait jamais rancune. Son art était de plaire à tous, sans mécontenter personne. Bon vivant, aussi populacier que malin, indulgent et rusé, enveloppant, il achetait les gens et les influences avec un compliment, un sourire, un billet de banque ou un beau geste. Véron, qui eut avec **Robert le Diable** la plus formidable réussite, n'y croyait pas au début. Ce qui ne l'empêchait pas de proclamer: "Je vous l'avais dit, Messieurs; dès la première heure j'ai eu confiance en ce chef-d'oeuvre." Véron dirigea l'Opéra de Paris pendant quatre ans, de 1831 à 1835, y réalisant ce paradoxe: 50,000 livres de rente pour lui-même.

L'Illettré

PAS DE LIBERTE POUR LE CARDINAL MINDSZENTY

Vienne. (CCC) — M. Ernoe Geroe, premier secrétaire du parti communiste hongrois, a démenti catégoriquement les bruits relatifs à une libération possible de Son Em. le cardinal Mindszenty. On apprend d'autre part que Son Em. le cardinal Mindszenty s'est refusé catégoriquement à toute déclaration de loyauté en faveur du régime actuellement au pouvoir en Hongrie.

Pour le dimanche des missions en octobre

Cité du Vatican. (CCC — Son Exc. Mgr Pierro Sigismondi, Secrétaire de la Congrégation de la Propagation de la Foi a adressé, comme cela se fait chaque année, un appel au monde catholique pour le "dimanche des missions" qui se déroule au mois d'octobre. Après avoir indiqué que les rapports parvenus de tous les pays à la Congrégation de la Propagation de la Foi témoignent de l'activité incessante de l'Eglise pour la diffusion de l'Evangile et sa résistance contre les persécutions qui sévissent dans des pays tels que la Chine, la Corée et le Vietnam du Nord, Son Exc. Mgr Sigismondi relève que la générosité permet au Pape de faire parvenir partout l'aide nécessaire en vue d'organiser de façon de plus en plus efficace l'assistance religieuse et le rayonnement de l'Eglise par tous les moyens d'apostolat moderne, tels que la radio, le cinéma et la télévision, ainsi que par les écoles et les services sociaux."

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an:
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 SEPTEMBRE 1956

—Jamais la volupté n'achève le désir.
Mme de Noailles

* * *

—Prétendre contenter ses désirs par la possession, c'est compter qu'on étouffera le feu avec de la paille. Proverbe chinois

* * *

—Au fond, ce qui importe le plus dans la vie, c'est de n'être jamais satisfait, et de chercher toujours et de s'efforcer toujours et de monter toujours. Jacques Souty

* * *

—La majorité des hommes souffrent d'une espèce d'abandon; ils souffrent de n'être pas possédés, de s'offrir toujours en vain. Tendez donc la main et prenez. Georges Duhamel

Fêtes en l'honneur de Mgr l'Archevêque

(suite de la page 1)

de l'Assomption, et M. l'abbé Léo Green, directeur de chant dans nos écoles séparées.

Le titre du Pageant de ce soir "The Servant's Story" vous intrigue peut-être. C'est que nous avons voulu développer l'idée que le prêtre est le serviteur du Divin Maître et des âmes qui lui sont confiées.

Il va sans dire qu'un grand nombre ont donné de leurs talents et leur temps pour la préparation de cette soirée. Il serait impossible de les nommer tous. Mais je crois qu'il est de mon devoir de mentionner l'âme dirigeante de cette entreprise, M. l'abbé C. Foran, curé de Saint-Antoine.

Sans autre préambule, je laisse la place aux artistes qui feront revivre les événements de votre vie sacerdotale."

"L'HISTOIRE DU SERVITEUR"

Chants et allocutions servaient de préambule au pageant qui devait illustrer les différentes étapes de la vie du Jubilaire: le jeune prêtre est ordonné, il devient vicaire et curé d'une paroisse minière où il risque sa vie pour extrémiser les victimes d'une catastrophe minière, il s'occupe des travailleurs et des pauvres en les initiant à l'éducation adulte (mouvement coopératif), il devient évêque de Victoria et bientôt coadjuteur d'Edmonton. On souligne différentes entreprises de son épiscopat: la générosité avec laquelle il permit à de nombreux prêtres de servir sous les drapeaux pendant la guerre, les nouvelles paroisses érigées (la ville épiscopale n'en compte pas moins de dix nouvelles et autant d'églises rénovées) et les écoles, son intérêt pour l'Action catholique et la Confrérie de la Doctrine chrétienne, ses constantes exhortations à la prière pour les vocations sacerdotales et religieuses, la Croisade du Rosaire, etc., enfin, le grand rêve qui devient réalité: l'érection du nouveau Grand Séminaire sur la route de Saint-Albert.

De ce pageant, détachons le tableau qui fut donné dans les deux langues, celui qui rappelle la création du diocèse de Saint-Paul, à l'automne 1948.

Un nouveau diocèse

Narrateur :

Mercredi, le 27 octobre, le Diocèse de Saint-Paul, dont la population est en grande partie canadienne-française, était fondé par le Saint-Siège, avec le consentement de Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton. En compagnie de Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, alors Délégué Apostolique au Canada, Mgr MacDonald se rend à Saint-Paul pour y installer le premier Evêque de ce nouveau territoire ecclésiastique, Mgr Maurice Baudoux. Voici quelques paroles qu'il prononça, en cette occasion historique :

Mgr MacDonald :

Votre Excellence a été choisie, envoyée et consacrée par la même autorité que s'exerça lorsque St. Marc fut délégué par S. Pierre pour poser les fondements de l'Eglise d'Alexandrie. Vous avez été choisi en raison de vos hautes qualités et de votre grande habileté. A vous, Excellence, nos plus sincères félicitations et nos meilleurs Voeux pour un long et fructueux Episcopat.

Mgr Baudoux :

Comme le Père a envoyé son Fils dans le monde pour apporter la grâce sanctifiante aux hommes, ainsi, un évêque est envoyé par le Saint-Père pour transmettre cette grâce à son peuple, et, il peut en toute vérité dire comme Notre Seigneur: "Je suis venu afin que vous ayez la vie, et que vous l'ayez avec plus d'abondance."

Narrateur:

Pour le secours généreux qu'a donné Monseigneur MacDonald à la création du Diocèse de St-Paul, Son Excellence Monseigneur Baudoux exprime sa reconnaissance la plus sincère; et des lèvres du délégué apostolique viennent les remerciements de Rome même, à Monseigneur MacDonald.

Mgr le Délégué Apostolique

Excellence, c'est un honneur de rendre hommage à votre zèle, ainsi qu'à votre prévoyance. Vous avez dirigé votre immense Diocèse avec une compréhension vraiment apostolique des questions de race, et vous avez envisagé les problèmes qu'elles soulèvent avec une grande sympathie. Cette direction des plus prudentes a été un réconfort et elle a assuré l'unité au cours de votre Episcopat. Suivant le désir de saint Paul, "vous vous êtes fait tout à tous". Excellence, nous ne saurions trouver un meilleur exemple de cet esprit apostolique, que la fondation de ce nouveau Diocèse de Saint-Paul. Avec prévoyance, vous avez collaboré entièrement à la réalisation finale de ce projet. Votre grand dévouement et vos belles qualités personnelles, servies par un grand esprit surnaturel, sont bien connus de Sa Sainteté le Pape Pie XII qui, désireux de vous offrir un témoignage public de son estime, a daigné vous honorer du titre d'Assistant au Trône Pontifical et de Comte Romain.

UNE OBOLE

M. l'abbé Foran, curé de Saint-Antoine, à titre de président du comité des fêtes jubilaires, présenta un chèque de $100,000. à Son Excellence, pour l'ameublement de son nouveau Séminaire. On sait que cet argent est le fruit des quêtes faites dans toutes les églises et missions du diocèse. (Nous croyons devoir dire, cependant, que ce chèque n'est pas encore entièrement couvert, puisque plusieurs paroisses échelonnent leur perception jusqu'à décembre. Mais parce qu'on ne doute pas de la générosité des fidèles, on n'a pas craint de signer le chèque au préalable, sachant que les fonds y seraient certainement en décembre.)

LE JUBILAIRE

A mesure que le pageant se déroulait, captant l'attention de tous, on sentait l'émotion étreindre les coeurs. Dès le début, une immense mitre dominait la scène, et gaduellement les contours s'illuminaient. Sur la fin, une peinture gigantesque du Souverain Pontife se déroula à gauche de la scène, puis celle du nouveau Séminaire à droite, et, enfin, la mitre se trouva à coiffer la tête et le buste de Mgr l'Archevêque en habits pontificaux... ce fut une véritable apothéose. Maintenant, le fond de la scène, le tout de la scène pour mieux dire, nous montrait le Pape, l'Archevêque et son Séminaire.

C'est alors que Mgr l'Archevêque se leva pour remercier les évêques, le clergé, les fidèles, et tous ceux qui avaient pris part à ces fêtes jubilaires. Il ne manqua pas de dire que s'il avait passé à travers la maladie qui le terrassa il y a deux ans et demi, il le devait pour 90 pour cent, et devantage peut-être, aux nombreuses prières de ses ouailles, et il en dit une fois de plus sa reconnaissance. Avec humour, Son Excellence dit qu'il se reconnaissait mal dans toutes les belles choses qui avaient été dites sur son compte, que n'importe qui aurait fait ce qu'il a fait lui-même. Et il revint sur les thèmes qui lui sont préféré: l'Action catholique chez les jeunes, la C.D.C. pour les adultes, la culture des vocations, le Centre Marial dont le pageant avait évoqué la naissance, etc.

Ce fut avec joie, fierté, reconnaissance, que la foule sortit des Gardens, emportant un souvenir grandiose de ce qu'elle avait vu et entendu durant ces troi sheures d'hommage filial à Son Excellence Mgr MacDonald.

Ad multos annos !

Réserve fantastique de sable pétrolifère dans la région de McMurray

Jusqu'à maintenant toutes les tentatives d'exploitation ont échouées.

McMurray. — McMurray est une petite ville albertaine située en bordure de la rivière Athabasca, à 250 milles au Nord-est d'Edmonton. Née du commerce des fourrures et de l'industrie minière, elle s'intéresse davantage aujourd'hui aux promesses de l'exploitation des vastes étendues de sable pétrolifère qui l'entourent.

La ville de McMurray représente en quelque sorte le point de démarcation entre le nord et le sud; elle est le premier jalon de la voie ferroviaire qui d'Edmonton monte vers le nord, comme elle est celui du transport fluvial qui emprunte le Mackenzie sur un parcours de 2,400 milles.

Au-delà du 55e parallèle, en Alberta, dans le nord-ouest de la Saskatchewan ainsi que dans les Territoires du Nord-Ouest, il n'est pas de développement qui n'ait eu ses répercussions sur la croissance de McMurray. L'expansion qu'a connue au 19e siècle le commerce de la fourrure en avait fait un centre de transit de première importance, position que la ville détiendra probablement pendant plusieurs années encore.

La découverte du pétrole le long du Mackenzie, celle du radium près du lac Grand Ours, l'or de Yellowknife et l'uranium du nord-ouest de la Sasgatchewan, lui ont donné un prestige qu'a sanctionné sa liaison ferroviaire avec Edmonton.

A plusieurs reprises durant les 15 dernières années, les installations ou les manoeuvres de défense nordique ont fait appel à ses ressources jusqu'à les épuiser.

Mais les citoyens sont convaincus que tout ce qui a marqué jusqu'ici l'existence de la petite ville se trouvera relégué dans l'ombre par la mise au point d'un procédé permettant d'extraire économiquement le pétrole des sables de l'Athabasca.

Au commencement, McMurray se composait simplement d'un comptoir de troc, d'un magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson ainsi que d'une chapelle catholique qui, la plupart du temps, étaient fermés; la population comptait une vingtaine de personnes.

La ville a maintenant 1,000 habitants; elle a son hôtel, son cinéma, sa salle de danse, plusieurs églises, des écoles ainsi qu'un aéroport pavé qui fonctionne à l'année longue.

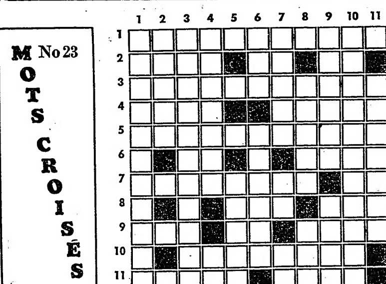
RESSOURCES FANTASTIQUES

C'est à cet endroit que le gouvernement albertain avait fait ériger une usine expérimentale qui malheureusement n'avait pu trouver moyen pratique d'extraire le pétrole du sable.

Or, il repose dans cette région, mêlés à du sable dans une couche souterraine d'environ 175 pieds d'épaisseur, quelque 300 milliards de barils de pétrole brut, soit plus que les ressources de toutes les autres nappes de pétrole du monde entier.

L'infructueux essai n'avait pas été le seul. D'autres entreprises avaient antérieusement tenté l'aventure sans connaître plus de succès.

Mais les nouveaux arrivés semblent déterminés à réussir coûte que coûte. "Ces compagnies, a confié un résidant de McMurray, ne dépenseraient pas tout cet argent si elles ne croyaient pas arriver à quelque chose."



HORIZONTALEMENT

1—Qualité de ce qui est impropre, en parlant du langage.
2—Endroit où se joignent deux combles en angle rentrant. — Inflammation des synoviales du poignet.— Symbole chimique du sodium.
3—Oiseau à bec profondément fendu.
4—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Grosse moulure ronde à la base d'une colonne (pl.).
5—Diminution de tension.
6—Parcouru des yeux. — Chez les Romains, chacune des deux bornes situées aux extrémités du cirque et autour desquelles les coureurs devaient tourner.
7—Excommunication, malédiction. — Conjugaison.
8—Enlève. — Pacha de Janina.
9—En cet endroit. — Ancienne note de la gamme. — Membrane des oiseaux.
10—La plus petite partie d'un corps qui puisse exister à l'état libre.
11—Fille du frère. — Toute ligne que l'on suppose traverser le centre d'un objet (pl.).

VERTICALEMENT

1—Action d'annuler un acte.
2—Etoffe à reflets ondés et changeants.
3—Qui manque de coeur, qui a l'âme faible.
4—Saillie d'une corniche. — Dialecte du langage provençal.
5—Mouvement ondulatoire de la mer après un coup de vent.
6—Préposition. — Nom vulgaire de la hulotte.
7—Rit à demi. — Pronom personnel. — Symbole chimique du calcium.
8—Charge que peut porter un cheval, un mulet. — Article contracté au pluriel.
9—Ouverture. — Protection.
10—Danse du midi de l'Italie (pl.).
11—Laps de temps stipulé pour le déchargement d'un navire de commerce.

(Solution de ce problème en page 7)

Des écoles-chapelles au Paraguay, grâce aux postes de radio

Assomption. (CCC) — Au Paraguay, où un tiers des paroisses sont sans curé et où un tiers de la population rurale est analphabète, l'Eglise catholique a inauguré récemment un système d'éducation par le moyen d'écoles-chapelles radiophoniques. L'épiscopat paraguayen espère ainsi résoudre à la fois le problème de l'analphabétisme et celui de l'instruction religieuse de la population des campagnes. Les cours sont donnés en espagnol et en guarani, langue des Indiens autochtones — 45 p.c. de la population rurale ne connait pas d'autre langue. Le ministère pastoral, extrêmement difficile du fait de la nénurie de prêtres, pourra s'exercer par ce nouveau système d'école par radio", à l'exemple de la Colombie.

Hommage aux défricheurs prononcé par Son Exc. Mgr Maurice Roy

Québec. (CCC) — C'est toujours avec une joie nouvelle, a déclaré Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, que je viens apporter aux colons l'hommage du clergé et de tous leurs cûrés en particulier. Le prêtre considère comme un honneur le fait de vivre parmi les défricheurs et de partager leurs travaux. L'Eglise tout entière s'intéresse à votre oeuvre avec beaucoup de fierté. Je suis fier, de féliciter ces hommes et ces femmes qui nous ont donné un pareil exemple de courage et de foi.

Une petite Indienne du Canada

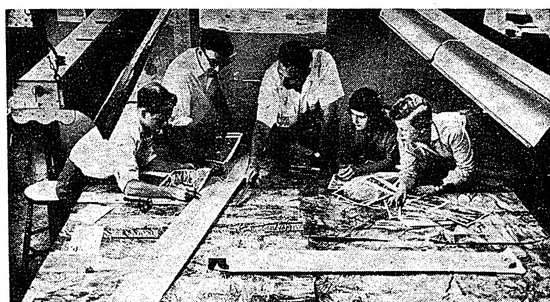
A été baptisée à Lourdes

Tarbes. (CCC) — La consécration à Notre-Dame de Lourdes d'une petite Indienne de quatre mois appartenant à une tribu d'authentiques Peaux-Rouges, qui se produit actuellement dans un cirque ambulant, a donné lieu à une pittoresque cérémonie qui s'est déroulée devant la grotte de Massabielle en présence de tous les "gens du voyage" et de 15 Peaux-Rouges en costume de grand apparat.

La fillette, qui avait été baptisée quelques instants plus tôt en l'église paroissiale de Lourdes, a reçu les prénoms de Rose-Marie-France. Son père, Joe Saddleback, 45 ans, porte, selon l'usage des tribus indiennes, un "tolem" celui de "Soleil solitaire". Le mère de Rose-Marie-France s'appelle "Toile blanche." Tous deux sont originaires de l'Alberta et catholiques pratiquants.

Après la cérémonie de la consécration à la Vierge, les parents de Rose-Marie-France ont été reçus par S. Exc. Mgr P.-M. Théas, évêque de Lourdes, tandis que S. Exc. Mgr A.-M. Cazaux, évêque de Luçon, donnait la bénédiction à la nouvelle baptisée, à ses parents et à leurs trois autres enfants.

Enquête aérienne dans le Québec et l'Ontario



(Photo Central Press Canadian)

Des spécialistes de Photographic Survey Corporation (Toronto) sont actuellement en train d'effectuer une enquête sur la majeure partie du bouclier pré-cambrien de l'Ontario et du Québec, à la recherche de dépôts minéraux. C'est l'enquête la plus considérable du genre et quand elle sera terminée, dans environ trois ans, on possédera une connaissance parfaite des possibilités de 357,000 milles carrés de territoire. Ce travail est défrayé en coopération par diverses grandes compagnies minières et comprend notamment la photographie aérienne de chaque pouce de territoire, pour donner une base à des études topographiques et géophysiques. La photo est en couleurs et en noir et blanc, et elle se fait d'un bombardier transformé. Quand les photos sont assemblées et forment une sorte de mosaïque, elles sont étudiées par des géologues, des ingénieurs du sol, des ingénieurs forestiers et autres experts, et prennent alors toute la signification désirée. On voit ci-haut occupés à ce travail les spécialistes E. Brown, B. Manistre, J. S. Scott, Marion Condy et Ruth Heathrington.

En Egypte, les catholiques vont-ils prendre part à la vie nationale?

(Service d'information CCC)

Le sort fait aux catholiques égyptiens, particulièrement en ce qui a trait aux écoles chrétiennes, émeut tous les milieux catholiques du monde, à mesure que la grande presse s'intéresse à cette question qui redeviendra de brûlante actualité à la rentrée d'octobre. A l'aide de diverses publications et grâces à des reportages de nos services associés en Europe et au Proche-Orient nous allons brosser un tableau de la situation.

Il faut d'abord noter avec le R.P. Ayrout, s.j., que la structure actuelle de l'Eglise catholique en Egypte est très composite. Il a compilé quelques statistiques dans la revue "Proche-Orient", éditée à Jérusalem: sur 22 millions d'Egyptiens, on compte 3 millions de chrétiens, dont 200,000 catholiques qui sont répartis en sept rites différents, avec chacun sa liturgie spéciale et sa hiérarchie propre.

Le R.P. Ayrout remarque que l'Egyjte est probablement le seul pays où tous ces rites co-existent. On y voit : 1,000 Chaldéens catholiques; 5,000 Syriens ou Syriaques; 8,000 Arméniens catholiques; 13,000 maronites surtout d'origine libanaise et 22,000 Grecs catholiques, dits mekites.

Si ces cinq groupes ont atteint des places enviables dans les sphères du commerce et de l'industrie, ils occupent peu de postes du gouvernement. Beaucoup songent à partir pour assurer à leurs enfants plus d'épanouissement.

Le rite latin compte environ 60,000 fidèles, mais moins de 10,000 Egyptiens; il n'y a pas de clergé séculier de rite latin, mais l'on compte 40 congrégations religieuses. Les écoles de ce rite groupent 50,000 élèves, dont 17,000 musulmans.

Il y a 100,000 coptes catholiques auxquels chaque année viennent se joindre des Egyptiens qui abandonnent les rangs des coptes orthodoxes.

L'assimilation des catholiques à la culture égyptienne entraîne le danger d'anémier leur christianisme, comme le souligne le R.P. Ayrout. Mais, s'ils s'allient à la culture chrétienne d'Occident ils ne peuvent pénétrer dans les sphères principales de la vie égyptienne.

L'auteur conclut que le fait de ne pas être membre de la religion d'Etat et l'éducation des catholiques ne les favorisant pas de ce côté, on les considère comme moins patriotes, Il ajoute que le chemin des réalisations sociales demeure grand ouvert, si celui de la vie publique est provisoirement fermé.

La radio du Vatican a relevé que malgré la reconnaissance de la liberté religieuse par le gouvernement Nasser, les communautés chrétiennes "ont eu des motifs fréquents de protester contre l'ingérence des lois et des tribunaux musulmans dans le problème du mariage et de la famille. Certains résultats, a poursuivi la radio, furent obtenus par l'opposition aux tentatives du gouvernement d'introduire l'enseignement obligatoire du Coran dans les écoles chrétiennes pour les élèves musulmans. Cependant, une menace grave pèse sur ces écoles: le danger d'être supprimées faute d'un personnel enseignant connaissant suffisamment la culture arabe."

Les résultats de l'action entreprise au début du siècle dernier en Egypte pour le rétablissement du christianisme, pour modestes qu'ils soient ont été estimés ensuite comme encourageants par la radio qui a affirmé que "le christianisme s'est imposé à l'estime et au respect du peuple mahométan".

"Il reste encore un immense travail à accomplir avant que la terre consacrée par la présence du Sauveur redevienne chrétienne comme à l'époque où la vallée du Nil était une immense cité de moines", a conclu la radio.

LES ECOLES

Après avoir été atteints par la suppression des tribunaux confessionnels, dits du "statut personnel", les catholiques d'Egypte subissent un nouvel assaut, qui atteint cette fois-ci leurs écoles. Il faut savoir que ces écoles catholiques, créées par les évêques et dépendant d'eux, sont au nombre de 300 dans l'ensemble du pays, avec un effectif de 70,000 élèves, dont la moitié sont des catholiques de différents rites et dont l'autre moitié sont des musulmans.

Or, une loi égyptienne, vient d'ordonner que, à partir du 5 décembre '56 l'enseignement du Coran soit obligatoire pour les musulmans dans toutes les écoles mêmes privées; les établissements qui s'y refuseraient seront confisqués. Cette menace atteint les écoles catholiques, qui, tout en accordant toute facilité à leurs élèves musulmans pour étudier leur religion en dehors du cadre scolaire, n'entendent pas introduire l'enseignement du Coran dans leurs classes, d'autant plus que certains ouvrages musulmans servant, à cet enseignement sont entachés de textes inadmissibles pour des chrétiens.

Les dirigeants des Ecoles catholiques d'Egypte font remarquer qu'ils acceptent la nouvelle loi sur l'instruction publique, mais ne peuvent admettre que dans leurs établissements soient enseignés à la fois l'Evangile et le contenu de certaines brochures. Ils déclarent qu'ils préfèrent voir les parents retirer leurs enfants de leurs écoles que de céder sur ce point. Ils insistent sur le fait que c'est tout à fait librement que les parents de 35,000 enfants musulmans leur ont demandé d'accepter ceux-ci dans leurs classes.

Dans les milieux bien informés, on estime qu'une entente doit pouvoir intervenir et que les ponts ne seront pas coupés. Comme base de discussion, demeure l'accord bilatéral intervenu le 16 décembre 1949 entre le Saint-Siège et l'Egypte, accord qui avait donné pleine satisfaction aux parents.

Un tragique destin pèse sur les catholiques d'Egypte. La disparition des juridictions confessionnelles n'est ni plus ni moins qu'une tentative indirect de faire passer les moeurs musulmans dans la communauté chrétienne. On conçoit que dès lors la situation soit grave. Aussi comprend-on les soucis légitimes des catholiques d'Egypte et les protestations de la hiérarchie ecclésiastique, restée sans succès jusqu'ici. Car, pour l'instant, le gouvernement égyptien n'a pas le moindre geste de bonne volonté et n'a rien changé dans son attitude.

Un hommage à une convertie victime des Nazis

New-York. (CCC) — Une messe solennelle en mémoire de la R. S. Thérèse-Bénédicte de la Croix, née Edith Stein, dans la foi juive, a été entendue par quelque 500 personnes. Cette Juive convertie est morte dans un camp de concentration nazi, en 1942. La guilde Edith Stein, organisation qui s'occupe des Juifs convertis et cherche à obtenir la béatification de Soeur Thérèse-Bénédicte, religieuse carmélite, avait pris l'initiative de cette manifestation. Le Dr Karl Stern, professeur de psychiâtrie à l'université de Montréal, converti du judaïsme au catholicisme, a prononcé l'allocution qui a suivi le déjeuner. Le Dr Stern, auteur de "Pilier de flamme" a parlé des "Martyrs chrétiens en Allemagne." Il a souligné qu'Edith Stein, comme Juif, n'aurait pu échapper au martyre, mais qu'elle l'a pleinement accepté.

A propos du film sur "La vie de Luther"

Paris. (CCC) — Dans son numéro du 21 août 1956, "Le Figaro" de Paris, journal sans doute neutre en cette matière, consacre l'article suivant au film: "La vie de Martin Luther": "Dans un film évoquant la Réforme, il eut été souhaitable que l'action de Martin Luther contre Rome fut équilibrée par une explication objective du rôle de la papauté. On s'en est tenu, ici, à adhérer à peu près complètement aux critiques de Luther.

"Le visage du réformateur est remarquablement conforme aux portraits célèbres de Granach et de son école. Quant à son caractère, il parait fort modéré si on le compare aux témoignages des centemporains.

"Le réalisateur a-t-il égalé Carl Dreyer? Non pas, certes. Il ne suffit pas de gros plans projetés sur un fond d'ogives et de votraux, de bonnets noirs ou de pourpoints sur des murailles blanches pour égaler "Jeanne d'Arc" ou "Jour de colère". Et, trop souvent, on a rassemblé un quarteron de figurants penchés sur un parchemin pour ponctuer les étapes du luthéranisme. C'est un peu court.

"Le film intéresse, mais ne passionne jamais. Il grossit les idées, les événements et les personnages là où il aurait fallu des nuances infiniment subtiles."

VICAIRE CAPITULAIRE A WESTMINSTAER

Londres. (CCC) — Mgr George Craven a été nommé vicaire capitulaire de Westminster pour assurer l'intérim que le successeur de l'archevêque de Westminster n'aura pas été désigné. On sait que le cardinal Bernard Griffin est décédé le 20, Mgr Craven est âgé de 79 ans. Les obsèques ont eu lieu le 28 août.

Les Franco-Colombiens

New-Westminster

Cercle Canadien-français

Lundi, le 10 septembre, les Canadiens français de New-Westminster tenaient leur assemblée mensuelle à la demeure de M. Emile Maurier, 1324 - 8e avenue. Vingt-quatre membres y étaient présents. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., aumônier, et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., y prenaient part. Deux nouveaux comités y furent formés: Le comité paroissial: MM. David Tremblay, Emile Maurier et Yves Bernardin. Le comité d'amusements: MM. Yves Bernardin et Léon Côté et Mmes: A. Gaucher, R. Boileau, A. Gobeil, Conseiller et A. Boileau. Le but de ce dernier comité sera de prélever des fonds, au moyen d'amusements organisés, en vue de la future paroisse. Il fut aussi décidé de procéder à un nouveau recensement des familles canadiennes-françaises de New-Westminster et des environs et d'encourager chaque famille à avoir son journal français. Deux délégués ont aussi été élus pour représenter le cercle au 12e Congrès de la Fédération qui aura lieu à Notre-Dame de Lourdes, les 6, 7 et 8 octobre prochains. Ce sont M. J.-M. Tétreault et Mme Irène Alain. Le nouveau cercle ne manque pas d'entrain.

VANCOUVER

CONGRES DES MEDECINS

Les Médecins de langue française du Canada, réunis en Congrès à Jasper, ont passé trois jours à Vancouver. Ils ont été accueillis, sous les auspices de la Fédération canadienne-française, par un Comité de réception, dont le président était le Dr Henri St-Louis. Une réunion sociale groupait les délégués et leurs épouses à la "Suite Sociale" de l'hôtel Vancouver, où sous la présidence du Dr St-Louis, de brèves allocutions furent prononcées par les curés des quatres paroisses françaises de la Colombie, les RR. PP. Z. Bélanger de St-Sacrement de Vancouver; G. Leduc, o.m.i., de Fatima; A. Fréchette, o.f.m., de Lourdes et W. Brazeau, o.f.m., de N.-D. des Victoires de Port-Alberni. Ainsi que par le Dr L. Beaudoing, président de la Fédération et le Dr L.-Ph. Mousseau, président de l'A.M.L.F.C.

Le 18 septembre, les Congressistes, après avoir visité les paroisses françaises de Maillardville et de Vancouver, eurent le soir une Réunion scientifique, à l'Auditorium de l'hôpital Saint-Paul, sous les auspices du "Vancouver Medical Association", sous la présidence du Dr G.-E. Langley. Les rapporteurs des travaux scientifiques furent les Docteurs A. Jutras et G. Lasolle. Ils furent remerciés par le Dr L.-P. Mousseau. Nous devons être fiers du groupe impressionnant de Médecins de langue française, qui ont participé à ces savantes assises du XXVIe Congrès et qui par leur science, leur culture et leur savoir-faire, portent jusqu'aux confins du Canada la bonne renommée de l'élément français et ont su se faire une fois de plus les "Ambassadeurs du Canada français."

La vie française à Victoria, C.C.

Le thé-annuel" du Club, tenu à la salle de la Mission Chinoise le 12 septembre dernier a permis aux organisatrices d'augmenter le "Fonds spécial" de la future paroisse française à Victoria du joli montant de $240.85. Merci à tous ceux qui nous ont aidées.

Mme Florence Gravelle-Hamilton et son comité dirigeait la salle de thé. Au comptoir des fantaisies: Mmes Hortense Picotte-Ellwood et François Landry.

Au comptoir de cuisine de famille: Mmes Rhéa Mathé-Kenny, Cléophas Theriault et Doctorée Lamarche-Martin.

Aux billets du thé: Mmes Casimir Despins et Isabelle Fyvee.

Râfle: Mmes de la Hitte, Wendling et Carriou.

Mme Jeanne Soublière-Thibault (autrefois d'Ottawa) joua 3 pièces au piano. Mmes Georges Terrien et Georges Parent recevaient les invités.

Va et vient

Sont rentrés à Victoria : — M. et Mme Dollard Jacob et leur fils Maurice de la rue Ontario, après un voyage de 7 semaines à travers le Canada.

M. et Mme O. W. Chrétien de la rue Barkley et Mme Chrétien, mère de Monsieur, après un séjour de 3 mois à Lizieux, Sask.

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération, assistait à la réunion de septembre, du Bureau, à Maillardville.

On prépare le 12e Congrès de la Fédération des 6, 7 et 8 octobre à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Voici la liste des délégués du Club à ces Assises: Mme Georges Parent, M. et Mme O.-W. Chrétien, M. et Mme François Landry.

Mlle Marthe Deschênes de Chicoutimi, nous quitte après 3 mois de repos à "Loretto Hall", foyer dirigé par les SS. Missionnaires des SS. Anges, de la rue Belleville.

En fin de semaine chez M. et Mme Georges Parent de la rue Moss: Madame Goguillon, Mlle Irène et Léon Goguillon de Vancouver.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGES

Kilmartin-Cardon

Samedi le 8 septembre, le R.P. Curé officiait au mariage de Bernard Peter Kilmartin, fils mineur de John Kilmartin et de Marie-Anne Pilon et de Aline Eva Cardon, fille mineure d'Edmond Cardon et d'Emilienne Combres, tous deux de cette paroisse. La suite nuptiale se composait de Paul Kilmartin et Mme R. Braconnier, les témoins, et de Shirley Gapara et Edouard Kilmartin. Le père de la mariée la conduisait à l'autel. Thérèse Martin chantait plusieurs cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Le R.P. Curé bénissait la table au souper qui eut lieu à la salle Christophe.

Rémillard-Butler

Samedi le 15 septembre, à 10 heures, Joseph-André-Edouard Rémillard, fils majeur de Joseph Rémillard et de Emilia Lefebvre, de Notre-Dame de Fatima, épousait Mary Virginia Hyrna Butler, fille mineure de Michel Butler et de Marie-Germaine Ramsay de cette paroisse. Le R.P. Curé officiait au mariage, tandis que le R.P. Sigismond Lajoie célébrait la messe. La suite nuptiale se composait de Virginia Butler, Alice Biursen et Mme Stevenson, Edmond Desjardins, Réginald Lizée et Robert Rémillard; les filles d'honneur juniors étaient Saron Ramsay et Lee Mc Cilverey; la bouquetière était Lynn Ramsay, le page, Denis Butler. La mariée était accompagnée à l'autel par son père, M. Michael Butler, le marié, par son oncle, M. Albert Lefebvre, de Vancouver. Le chantre était Wilfrid Lefebvre, cousin du marié, accompagné à l'orgue par Mme Donat Paré. Le R.P. Curé bénissait la table à la réception qui eut lieu à la Salle Hoyer, sur le Kingsway, de midi à 4 heures. Le Maître de cérémonies était Harold Ramsay, oncle de la mariée. A 4 heures les jeunes mariés partaient pour l'Orégon en avion.

Girard-Chabot

Samedi, le 15 septembre, Joseph Arthur-Gaétan Girard, fils majeur de Médéric Girard et de Marie-Rose Rochon de Montréal, épousait Marie-Joséphine-Cécile Chabot, fille mineure de Joseph Chabot et de Bertha Filiatrault de cette paroisse. Le R.P. Curé officiait au mariage et à la messe de 11 heures. Formaient la suite nuptiale: Elmire Chabot, Bertha Blieker, Liliane Chabot, Lee Wilson, Raymond Chabot, André Chabot, Wallo Blieker, Herb Zermen. La bouquetière était Virginie Lefebvre, le page Antoine Dionne. La mariée était accompagnée à l'autel par son père, M. Joseph Chabot; le marié, par un ami, M. Joseph Demers. Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques accompagnée à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Le R.P. Curé bénissait la table au souper, qui eut lieu à la salle de réception "Fermier" à New-Westminster. Léandre Chabot était maître des cérémonies.

FUNERAILLES

Vilac

Vendredi le 7 septembre décédait à l'hôpital Sainte-Marié de New-Westminster Mme Marie-Louise Vilac, née Taillefer, à l'âge de 72 ans. Elle était Dame de Ste-Anne et Dame du C.W.L. Elle laisse deux enfants: M. Eugène Vilac, Président du Club Opportunity de la paroisse et Mme I. W. Kynney, Alice. Les funérailles eurent lieu dans notre église, lundi le 10, à 9h.30. Les porteurs étaient: Maurice Lizée, Daniel Amero, Adrien Aubin, Léon Leclerc, Antonio Lamarre et Jean-Baptiste X. Le R.P. Curé officiait à l'église et au cimetière Burquitlam, où eut lieu l'inhumation. Les Dames de Sainte Anne accompagnaient la dépouille mortelle. Dimanche soir, il y eut des prières au salon funéraire Columbia, présidées par les Dames de Saint-Anne et les Dames du C.W.L. R.I.P.

Gauthier

Samedi matin, le 15 septembre, décédait à l'hôpital Columbia de New-Westminster Mme Ludger (Almina) Gauthier, âgée de 76 ans. Elle laisse son époux, M. Ludger Gauthier, six enfants, dont deux garçons: Hervé et Victor de Maillardville; quatre filles: Mme L. Auger, Mme J. Smith (Anita), Mme Henri Rougeau (Constance) de Maillardville; Mme Victor Lagacé (Gervaise) de Prince-George; 16 petits-enfants et six arrière-petits-enfants; un frère, Raouel Daigneault, de Sapperton; deux soeurs et un frère à Drummondville, Qué. Des prières eurent lieu au salon Columbia mardi soir à 7h.30 et les funérailles, mercredi à 10 heures. R.I.P.

BAPTEMES

Marchand, le 9 septembre, Debra Ann Marchand, enfant de Réal Marchand et de Phyllis Pratt. Les parrains: Ernest et Lucielle Leclerc.

Côté, le 9 septembre, Robert-Lionel-Joseph, enfant de Lionel Côté et Thérèse DeMoissac. Les parrains: Robert Maynard, représenté par Gérard DeMoissac et Mme Jean DeMoissac, représentée par Monique DeMoissac.

Gauthier, le 9 septembre, Marcella-Marie, enfant de P. Théodore Gauthier et Thérèse Girard. Les parrains: Paulidore et Rose-Anna Gauthier, les grands-parents.

Dussault, le 9 septembre, Kenneth Allan, enfant de Jean-Baptiste Dussault et d'Isabelle Durand. Les parrains: M. Donat Durand, représenté par Roland Nadeau, et Mme Bertha Durand, représentée par Mme Roland Nadeau.

Gauthier, le 16 septembre, Marie-Elaine-Bernadette, enfant d'Alfred Gauthier et Hélène Pigeau. Les parrains: Paul Pigeau et Mme Yvonne Pigeau.

Walker, le 16 septembre, Joseph-Roy-Thomas, enfant de Kenneth Walker et de Lucienne Toutant. Les parrains: Walter Labossière et Marcelle Labossière.

Noël, le 16 septembre: Lorraine-Anne-Marie, enfant de Raymond Noël et de Bella Gallant. Les parrains: Sophie Noël et Joseph Gallant, représenté par Albert Noël.

Duhamel, le 16 septembre, Raymond-Paul, enfant de Léo Duhamel et de Marie-Jeanne Saltel. Les parrains: Aimé Gamache et Eva Saltel.

Choses et autres

Mardi soir, le 11 septembre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., érigeait un chemin de croix au couvent des Soeurs de la Charité de Halifax à Haney, C.C., et un autre à l'église paroissiale de Haney. Vendredi soir, le 14 septembre, le R.P. en érigeait un autre à la nouvelle chapelle du camp militaire de Ghilliwack, C.C.

Dimanche soir, le 16 semtembre, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., bénissait le nouveau local des Chevaliers de Colomb, la salle Christophe, sur la rue Ridgeway à Maillardville.

Dimanche, le 16 septembre, M. Ernest Laliberté, âgé de 81 ans, recevait l'extrême-onction à l'hôpital Columbia.

Egalement à l'hôpital Columbia depuis plusieurs semaines, M. Olivier Lafrance, et M. Louis Boileau.

Dimanche, le 16 septembre, les Dames de Sainte-Anne élisaient leur nouveau conseil: Mme Agnès Dauvin, présidente, remplaçait Mme Wilfrid Marenger; Mme L. Boileau, 1ère vice-présidente; Mme Jeanne Alain, 2e vice-présidente; réélue trésorière, Mme Beaudoing Proulx; réélue trésorière, Mme Allan Rivard. Les nouvelles conseillères sont: Mmes Jos. W. Knapp, Alina Gagné, nouvellement arrivée dans la paroisse, Charles Therrien, Alcibiade Gamache et Angélina Bellemare. Le R.P. Curé félicita les nouvelles élues et remercia les dames dévouées sortant de charge et exprima sa satisfaction du bon travail de la Congrégation.

BREYNAT

M. et Mme Louis Duperron sont revenus de Drayton Valley pour rester parmi nous. Il en est ainsi de M. Lionel Hébert et sa mère, Mme Philippe Hébert qui reviennent de Prince-George, C.C.

Mlle Colette Dupré et Mlle Marguerite Germain travaillent à l'hôpital du Lac-la-Biche.

Chez M. Despjarlais ont loué leurs terres à M. Paul Emile Germain.

Mme Jacques Parent et ses enfants sont revenus de MacMurray.

M. Pierre Aubé a fait un séjour à l'hôpital du Lac-la-Biche.

M. Joseph Proulx, de Saskatchewan est arrivé pour rester avec nous. Il amènera sa famille sous peu afin d'envoyer 4 de ses enfants à notre école catholique. Catholiques Canadiens français ne tardez plus: les bonnes terres sont maintenant à vendre à bons termes parce que les vieux ne peuvent plus tenir à cause de la vieillesse et la maladie. Il faut des jeunes pour assurer la relève maintenant que les chemins sont bons, que les Soeurs de Notre-Dame de la Croix enseignent à notre école catholique. Les récoltes sont excellentes cette année et nous n'avons pas encore eu de gelée.

En tout cas ne manquez pas de lire l'offre que M. John Roskewich vous fait en mettant sa terre en vente aujourd'hui. Voyez son annonce quelque part dans ce même journal. Si cela ne vous intéresse pas dites le à vos amis.

GOURIN

Le 10 septembre furent les funérailles de M. Yvon Salaïen. Il fut inhumé à l'église St-Philip d'Atmore. Le 12 septembre il fêtait ses 55 ans de naissance. Il était venu de France il y a 28 ans. Les 5 dernières années, il demeurait chez M. et Mme Joe. Dakin, de Gourin. Les porteurs étaient: MM. François Favennec, le seul cousin par ici; René Legall, Henri Porodo, Jean, François et Louis Ulliac. Il laisse dans le deuil: trois frères et une soeur, tous de France.

M. et Mme Victor Duperron et leur famille visitérent, à Breynat, chez M. et Mme Laurent Duperron.

L'emplacement de M. et Mme Laurent Ulliac avance de semaine en semaine : une grande maison et une étable.

Mme Edmond Ulliac a été hospitalisée à l'hôpital Ste-Catherine, Lac-la-Biche.

M. Albert Bourassa est hospitalisé à l'hôpital Ste-Catherine, Lac-la-Biche.

Au tribunal

Le juge. — Vous avez commis votre crime avec une sauvagerie et une maladresse inconcevable !

—Excusez. Votre Seigneurie... je débute. La prochaine fois, ce sera bien mieux !...

SAINT-PAUL

M. et Mme Philippe Lagassé de New-Westminster, C.C., et autrefois de St-Paul, passaient quelques jours en visite chez M. et Mme Philippe Meunier, M. et Mme Claude Lagassé, un neveu et des amis. Ils se sont rendus à Bonnyville visiter aussi M. et Mme Jean-Louis Lagassé.

Samedi le 15 septembre, M. le Curé Tardif bénissait le mariage de M. Robert Fagnan, d'Edmonton, et Mlle Estelle Blanchette, aussi d'Edmonton, fille de M. et Mme Philippe Blanchette. La réception à la salle paroissiale réunissait un bon nombre de parents et amis, et le lendemain les jeunes époux partaient pour Edmonton où ils demeureront. Le marié est le frère de MM. Walter et Paul Fagnan.

Mme Isabelle R. Blais, autrefois de Thérien et résidente à Saint-Paul depuis quatre ans, est décédée, le 14 juillet à l'hôpital Général d'Edmonton, à l'âge de 75 ans, après une maladie assez brève. La nouvelle de sa mort a été une surprise pénible pour plusieurs, car c'était une personne qui ne s'est fait que des amis durant sa vie. Elle a toujours été un modèle de douceur et de bonté pour tous. Les funérailles auront lieu ici mardi à 10 heures. Nos sincères sympathies à ses fils et familles. M. et Mme C.-H. Blais, d'Edmonton, et Mme L. Blais de Belleville, Ont.

Mme Marguerite Couture revient d'un voyage en Saskatchewan où elle a placé ses deux fils aux études à Gravelbourg. Dès qu'elle aura vendu sa propriété ici elle ira demeurer avec sa mère à Gravelbourg, et continuera de pratiquer sa profession d'infirmière à l'hôpital de Gravelbourg. L'hôpital de Saint-Paul regrette de perdre les services d'une aussi capable infirmière, et ses amis regrettent de la voir partir. Bonne chance !

Son Exc. Mgr P. Lusier partira bientôt pour un voyage à Rome, s'embarquant à bord du M.V. Saturnia à New-York le 4 octobre prochain. Il aura la direction spirituelle d'un des quatre groupes organisés par le Bureau Catholic des Voyages, chacun des autres groupes ayant aussi un évêque comme directeur. L'itinéraire de ces voyages comprend surtout des visites à nos principaux Sanctuaires d'Europe, et le 13 octobre les voyageurs seront à Fatima pour prendre part aux grandes manifestations religieuses en cet anniversaire. Passant par Gibraltar, Palerme, Naples, et Capri, Son Excellence arrivera à Rome le 19 et en repartira le 23, après l'audience avec Sa Sainteté le Pape et ses entrevues avec les différentes personnalités religieuses. Au retour le groupe visitera Assise, Florence, Nice, et du 28 au 30 visitera Notre-Dame de Lourdes. Continuant par Paris et le Havre, ils reviendront au pays par voie du Saint-Laurent le 9 novembre.

Durant l'absence de Son Excellence, Mgr S. Loranger, Vicaire Général, viendra prendre résidence à l'évêché, et M. le Curé Tardif ira le remplacer à sa paroisse de Picardville. Nos respecteueux souhaits de bon voyage à Son Excellence, et notre pensée et nos prières l'accompagneront.

—Douce amie, lui dit-il avec un trémolo d'amour dans la voix, je vous apporte un petit présent qui vous fera plaisir; considérez-le comme un témoignage de mon amour... Je suis certain que ça ira très bien à votre doigt.

Elle prit la petite boîte dans ces mains tremblantes d'émotion joyeuse et le coeur palpitant, l'ouvrit doucement, doucement...

Lui la regardait avec un sourire satisfait d'un homme qui vient d'apporter un cadeau attendu avec impatience.

Enfin le couvert de l'écrin fut levé complètement et la douce jeune fille aperçut quelque chose qui brillait d'un vif éclat.

C'était un beau dé à coudre en argent.

MORINVILLE

Morinville a eu l'honneur d'être choisi comme lieu d'une réunion diocésaine de la Jeunesse Etudiante Catholique, qui aura lieu au couvent Notre-Dame, *samedi le 22 septembre.*

Notre conseil de ville a décidé à sa dernière assemblée d'illuminer la rue principale avec des lumières semblables à celles employées dans la capitale.

M. et Mme R. Riopel ainsi que M. et Mme Mathias Tellier ont été choisis pour représenter Morinville à un congrès de l'Action Rurale, qui se tiendra à Thérien, dimanche le 23 septembre.

Mercredi soir le 6 septembre, à la demande de leur chapelain, M. l'abbé Martineau, avait lieu au presbytère, une assemblée du conseil des dames de Ste-Anne, pour discuter les plans d'une réunion générale qui aura lieu dimanche le 7 octobre après la basse messe. Toutes les dames de la congrégation sont priées d'assister à cette réunion afin de prendre connaissance du nouveau règlement venant de Ste-Anne-de-Beaupré, que S.E. Mgr P. Lussier, désire établir dans son diocèse. Ce jour-là, les dames sont demandées de faire une communion générale afin de pouvoir gagner une indulgence plénière.

Parmi nos récents malades, nous remarquons Mme A. Billo et M. Armand Riopel — aux deux nous souhaitons un prompt retour à la santé.

M. Gérard Meunier vient de partir pour prendre un cours d'étude à l'Université de l'Alberta, il demeurera au Collège St-Joseph.

Voici le nom des professeurs de l'école Cunningham de notre district rural pour la saison 1956-57:

Mlle M. Bosch, grade 1-2: 28 élèves; Mme Jeannette Champagne: grades 3-4: 25 élèves; Mme Elsie Perrault: grades: 5-6: 30 élèves; M. R. Morin (principal): grades 7, 8 et 9: 28 élèves; total 111 élèves.

Il est à remarquer que l'école Cunningham est une école bilingue et l'enseignement du français se donne dans tous les grades.

Mme Pierre Bouvier est depuis quelques jours, en visite chez sa soeur Mme Edgar Chevalier.

Dimanche 16 septembre, Mme G. Champagne recevait toute sa famille à l'occasion de la visite de son oncle, M. P. Morin et 4 cousins et cousines de Ste-Marceline, P.Q. Pous assister à cette réunion le Père Champagne, o.m.i., passa la journée à Morinville.

Le premier résultat du recensement du Canada de 1956 indique que la population de Morinville est de 932 personnes contre 892 en 1951.

Les chiffres de 1956 tiennent compte du changement de limites depuis 1951. Le Bureau fait remarquer que toute personne ayant des raisons de croire qu'elle a été omise du recensement doit avertir immédiatement le Bureau Fédéral de la statistique pour qu'enquête soit faite.

—Je voudrais être un autruche ! s'écria le mari qui ne parvenait pas à manger les gâteaux faits par sa femme parce qu'ils étaient durs comme de la pierre.

—Je le voudrais bien aussi, répondit la femme.

—Hein! pourquoi ça?

—Eh bien, je pourrais t'arracher des plumes pour les vendre.

* * *

—Le salut est dans la verticale.

Paul Claudel

VIMY

L'abbé Desjardins de Legal, remplaçait l'abbé Lachance pour la grand'messe dimanche.

M. et Mme Lucien et Phélippe Fagnan et M. et Mme Edmond Sabourin se rendaient à St-Paul, samedi dernier, pour le mariage de M. Robert Fagnan.

Mlle Lorraine Landry enseigne à l'école St. Peters Edmonton. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle position.

Mme Joseph Dusseault a subi une opération à un hôpital d'Edmonton ses derniers temps.

Aussi sous les soins du docteur, Mme A. Gagné. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—On triomphera des mauvaises habitudes plus aisément aujourd'hui que demain.

Confucius

SOLENNITE DE LA FETE DE SAINTE THERESE

au

SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE

A WAKAW, SASK.

le mercredi 3 octobre

PROGRAMME

Du 24 septembre au 2 octobre — Neuvaine Solennelle

Grand'messe chaque matin, à 8h. a.m.

Prières de la neuvaine, le soir, à 7h.30 p.m.

Le 3 octobre — Solennité de la fête de Sainte Thérèse

Messes basses : 7h., 8h., et 9h. a.m.

Grand'messe pontificale : 10h.30 a.m.

Bénédiction du S. Sacrement à 7h.30 p.m.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (21-23 septembre)

M. R. Jodoin, 12226 - Stony Plain Rd. Tél. 892084

M. I. Turcotte, 11218-110 Ave. — Tél. 23686

Femmes (5-7 octobre)

Mme Charles Brodeur St-Albert, Alta. — Tél. 54

30 oct. - 1er nov. (dames)

Mme Louis Beland, 10022 - 110e rue, tél. 20514

Jeunes gens (16-18 novembre)

M. Laurier Gobeil, Beaumont, Alta. — Tél. 9728422

M. George Théberge, Legal, Alta. — Tél. 21

Hommes (30 nov - 2 déc.)

M. Léo Ayotte 9922 - 112 rue — Tél. 23686

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

D'un intérêt général

Ce livre est de nature à intéresser non seulement les Ordres contemplatifs, mais aussi les communautés actives, qui y trouveront un vrai traité à la fois théorique et pratique des Trois Voies de la vie spirituelle, "âme de tout apostolat";

Il intéressera, non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi toute jeune fille sérieuse du monde, qui y verra une jeune de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïcité des vertus;

Il sera d'un intérêt particulier aux TERTIAIRES de Saint François qui y verront, réalisé dans toute sa richesse, l'idéal séraphique;

Il intéressera les MERES de famille, les PRETRES, les DIRECTEURS de conscience, les MISSIONNAIRES et TOUT CHRETIEN avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Soeur Marie-Angèle s'intéresse à tous ceux qui "appartiennent au Christ."

Enfin, il fera les délices des AMES MARIALES, car Soeur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme toute mariale.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.

—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.

—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.

—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.

—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.

—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

SAINT-JOACHIM

M. Jean Caron, dont le mariage à Mlle Jacqueline Turgeon eut lieu dernièrement à St-Rémi de Napierville, P. Q., est de retour à Edmonton avec nos félicitations. Nous souhaitons la bienvenue à sa gentille épouse.

Mlles Gisèle Labonté et Gisèle Martel sont actuellement en vacances dans la Province de Québec — elles assisteront à un ralliement Guide au Cap de la Madeleine. Bon voyage à nos dévouées cheftaines Guides.

Mlle Germaine St-Arnaud est de retour d'un intéressant voyage à Honolulu.

Nos vives sympathies à Mme Jeannette Poirier à l'occasion du décès de sa soeur Mme E. Boivin survenu accidentellement à Québec.

Mme Jocelyn Wigeland (Blais) partira samedi en avion pour New-York où elle passera trois semaines de vacances chez sa soeur Suzanne.

C'est avec regret que nous apprenons le décès de J.-B. Blanchard qui depuis quelques années était employé à la maison provinciale des Oblats. Nos condoléances aux membres de sa famille.

Mlle Carmen Gallant partait dernièrement pour une croisière aux Iles Hawaiennes.

M. et Mme Maurice Trottier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de jumeaux deux petits garçons qui seront baptisés sous les noms de Emmanuel et Jean-Yves.

LEGAL

A l'occasion du Jubilé d'or sacerdotal de S. Exc. Mgr J.H. MacDonald, M. le curé et M. le vicaire assistaient dimanche dernier le 16 septembre à la grand'messe pontificale en la Cathédrale d'Edmonton, et au pageant à l'hommage de Son Excellence, présenté à l'aréna d'Edmonton.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Jocelyn-Norman-Joseph Auger, fils nouveau-né de M. et Mme Germain Auger. M. et Mme Réal Auger étaient parrain et marraine. Nos félicitations aux heureux époux.

A la fin de sa semaine dernière dans une double joute des finales de la ligue senior de balle au camp, le club d'Alcomdale s'est assuré la victoire finale en défaisant notre équipe local, par le score de 4 à 3 dans les deux joutes.

M. Ladis Messier, propriétaire au village et agent de la Compagnie Cockshut, a fait achat d'une portion de terrain au coin Maurier pour y installer bientôt une station à gas de la Compagnie Imperial. Il y déménagera sous peu sa boutique actuelle au village, et confiera à un autre son agence de machineries.

Nous espérons que le beau temps désiré par nos cultivateurs est enfin venu pour leur permettre de compléter les battages. On nous rapporte que déjà plus d'une douzaine de chars d'orge malting ont passé par nos élévateurs.

M. l'abbé Desjardins, vicaire, s'est rendu à Vimy dimanche matin dernier pour remplacer M. l'abbé Lachance, absent en voyage dans l'Est. Dimanche prochain le 23 septembre M. le curé sera à Waugh pour y chanter la messe à 10h.30.

—Quand je considère le petit espace que je remplis et même que je vois, abîmé dans l'infinie immensité des espaces que j'ignore et qui m'ignorent, je m'effraie et m'étonne de me voir ici plutôt que là. Qui m'y a mis? Par l'ordre et la conduite de qui ce lieu et ce temps a-t-il été destiné à moi?

Pascal

Annonces classées

TERRE A VENDRE

Demi section à vendre pour cause de santé et vieillesse. 260 acres en culture, bien clôturée pour pâturage, etc. 2 bons puits d'eau douce, dont un près de la porcherie et l'autre près de la maison qui est bonne et comprend sept appartements. 1 mille de l'église et de l'école catholiques, du téléphone, du bureau de poste et des magasins, et à un demi-mille du chemin gravellé. L'autobus d'école passe devant la maison. 2 garages, bon poulailler, bonne écurie, 9 graineries. Les animaux et les machines ne seront pas vendus avec la terre à moins que l'on préfère un peu plus cher pour posséder une ferme toute prête à opérer. Prix de sacrifice pour la ferme. S'adresser à M. John Roskewich, Breynat, Alta. 6, 24-10

* * *

Gratuit logement 2 pièces, utilisation cuisine et bain échange nettoyage et petite lessive. Couple ou dame avec fils 7-10 ans. Tél. 88371, après 6h. p.m.

* * *

PROFESSEURS DEMANDES

L'on demande professeurs catholiques et bilingues pour enseigner les grades I, II, III anglais — VIII et IX à l'école de Vimy — Salaires de la Division. — S'adresser à M. Emile Laplante, Président de la Commission Scolaire, Vimy, Alberta. ind.

* * *

* * *

Mesdames ! Mesdemoiselles !

Vous aimerez sans doute avoir vos costumes et robes d'automne faits spécialement pour vous ? Adressez-vous à Mme Cousineau, 10026-110e rue, suite 1. Tél. 20628. (Spécialité: robe de mariée, de fille d'honneur et de bal).

MARIE-REINE

Lundi le 17 septembre, l'Ecole de Marie-Reine, no 4971, ouvre enfin ses portes aux quarante élèves des grades 1 à 8. Les deux classes sont sous la direction de Mlles Elvine Arsenault de Marie-Reine, et de Denise Johnson, de Donnelly. Félicitations et remerciements aux deux titulaires et bon succès scolaire aux enfants !

Les malades de la paroisse se rétablissent progressivement aux divers hôpitaux. Mme Léo Arsenault passe quelques jours à l'hôpital municipal de Peace River. Les dames Alfred Gaboury et Héraclius Tremblay, qui séjournaient aux hôpitaux d'Edmonton, sont rentrées dans leur foyer de Marie-Reine. M. Donald Bassé, un accidenté de travail à Hinton, Alta, est encore retenu à l'hôpital Général d'Edmonton. Bon courage à tous ces patients.

Les étudiants et étudiantes qui fréquentent des institutions supérieures sont David Belzile et Jean-Nil Chabot, au Collège de Falher; Louise et Jeannine Chabot et Gisèle Belzile, à l'école séparée de McLennan, enfin Pauline Chabot, grade XII à Peace River, Alta. bonne année scolaire et succès !

M. Charles Meynard et son fils Philippe, ont formé temporairement leur demeure, pour du travail plus rénumérateur à l'extérieur de Marie-Reine, durant la saison froide.

GIROUXVILLE

Mariage

Le 15 septembre dernier était célébré le mariage de Constant Maisonneuve de Donnelly à Thérèse Guérette de Girouxville. Il fut célébré par le P. C. Desrochers, o.m.i., curé. MM. Honoré Maisonneuve et Napoléon Guérette assistaient les mariés en qualité de pères. La messe fut servie par André Maisonneuve et Adélard Guérette, parents des époux.

Dimanche soir 16 septembre avait lieu r-union du comité d'étude pour les questions scolaires. Des délégués furent nommés pour accompagner le Père Curé dans les démarches à faire auprès des autorités. Voici les noms de ces délégués: MM. Albert Lévesque, Joseph Doucette, Eugène Girard et André Blouin. L'assemblée fut présidée par M. L. Houle. M. Aimé Ray, professeur, agissait comme secrétaire.

Le Père Curé a fait au cours de la semaine dernière un voyage à St-Paul pour études d'Action Catholique. Il était en compagnie de l'abbé M. Boisvert, curé de Tangente, du Père L. Lafontaine, o.m.i., curé de Falher, du Père L. Collin, o.m.i., curé de Nampa; et du Père C. Richer, o.m.i., aumônier de la JEC et de la JAC.

M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA a tenu une assemblée dans la paroisse ces jours derniers en préparation du Congrès de l'A.C.F.A.

SAINT-ISIDORE

L'école rurale de St-Isidore no 5054, reçut la bénédiction officielle des mains de S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., dimanche le 9 septembre 1956. Une assistance de plus de cent personnes, remplit la salle de 38 pieds par 24, pour la messe dominicale célébrée par Mgr l'Evêque du diocèse. Le célébrant accompagné à l'autel des RR. PP. Albert Bouchard et Oscar Pinard, donna le sermon de circonstance. Le R.P. Guy Goyette touchait l'harmonium et dirigea les chants liturgiques de la bénédiction et de la sainte messe. Mlle Thérèse Johnson, institutrice, exécuta des cantiques avec ses élèves. Les dames des Compagnons servirent à toute l'assistance le délicieux repas dans l'école même. M. Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, accomplit avec gaieté et délicatesse la charge de maître de cérémonie; il invita tour à tour à parler: M. Antoine Bouchard, président de la Société, M. Fernando Girard, gérant des Compagnons; M. Edouard Cimon, de Donnelly; M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA de l'Alberta, le R.P. Oscar Pinard, curé de Marie-Reine et de St-Isidore, le R.P. Albert Bouchard curé de la Cathédrale de McLennan, enfin S. Exc Mgr Henri Routhier, qui clôtura le banquet en félicitant et encourageant ce jeune groupe rural qui fortifie notre patrimoine national de la Rivière la Paix.

Dans l'après-midi, plusieurs autres visiteurs de la région vinrent se récréer avec les Compagnons. Le R.P. Goyette n'eut pas de peine en plus de son répertoire, de remplir tout un programme de chants des plus agréables et des plus variés, tant de la part des étudiants que des adultes.

En plus des trente élèves qui fréquentent l'école du rang St-Isidore douze étudiants et étudiantes poursuivent des cours supérieurs dans d'autres institutions catholiques: Gilles Bouchard, au Collège St-Jean, Edmonton; Evens, Robert et Léon Lavoie, Joseph Robert, Gabriel Bouchard, Réal Girard et Ghislain Bergeron, au Collège de Falher; Mlles Hélène, Gabrielle et Noëlla Girard, Paulette Robert, au pensionnat des Soeurs de la Providence, à McLennan. A tous nos écoliers, bonne année de succès !

Le rang St-Isidore, après de nombreuses démarches et pétitions, voit deux réalisations de service social: une route de plus de trois milles nouvellement construite par le gouvernement de l'Alberta, enfin une ligne d'électricité de cinq milles.

McLENNAN

Samedi le 1er septembre, M. Charles Lamoureux, fils de M. et Mme Hercule Lamoureux, contractait mariage avec Mlle Clémence Richer, fille de M. et Mme Adélard Richer. A la messe de 10 heures a.m. les deux conjoints échangeaient leurs serments solennels qui les liaient pour la vie, en présence du R.P. C. Richer, o.m.i., oncle de la mariée. Ils avaient pour témoins leurs pères respectifs: MM. Hercule Lamoureux et Adélard Richer. La soeur de la mariée, Mlle Julienne Richer était sa fille d'honneur, accompagnée de M. Jacques Lamoureux, garçon d'honneur. Avec Mme V. Limoges à l'orgue, le choeur de chant fit entendre de beaux solos de circonstance par Mme Eugène Dubrûle. Une atmosphère de joie semblait s'épanouir dans la nef toute fleurie de la cathédrale et parmi la nombreuse assistance. La petite cousine et gentille bouquetière, Marie Richer, avait l'honneur de porter les gerbes de glaïeuls blancs de la mariée, dans son porte-bouquet, orné de satin blanc. Pour convenir à tout ce beau décor, il convient aussi de mentionner les jolies toilettes: celle de la mariée: guipure de soie sur nylon blanc et long voile avec couronne — le marié portait un complet gris foncé, et boutonnière fleurie. Fille d'honneur: robe de soie couleur jaune, avec relief de dentelle.

Mme Richer portait une toilette de velours brun pâle, avec chapeau de velours blanc et Mme Lamoureux s'habillait d'une légère étoffe de soie brochée (sand) avec chapeau de même couleur.

Après la cérémonie, un déjeuner, préparé par les expertes Dames de Ste-Anne, fut servi, en l'honneur des jeunes mariés, à la salle paroissiale où 110 joyeux convives y prirent part. La réception se continua jusqu'à 4h. p.m. Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., voulut bien honorer de sa présence le nouveau couple et lui offrir ses souhaits et félicitations. Le R.P. Bouchard, o.m.i., curé, et le R.P. C. Richer, o.m.i., étaient aussi présents. Il y eut également réception et souper le soir chez M. et Mme Adélard Richer, où les réjouissances se continuèrent. Les nouveaux époux sont en voyage à Montréal, aux Etats-Unis et à Vancouver et reviendront à McLennan, endroit de leur résidence. Parents et amis leur souhaitent tous le bonheur. Ajoutons que les magnifiques décorations fleuries de l'église et de la salle, sont l'ouvrage délicat des Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mme Emile Dubrûle.

* * *

M. et Mme Albert Dupuis sont revenus d'une vacance dans l'Ontario, chez un frère de M. Dupuis.

Le docteur A. Hertz a quitté McLennan avec sa famille pour aller demeurer à Olds où il ouvrira au public son bureau de dentiste.

JOUSSARD

Plusieurs personnes ont profité de la courte et belle saison du mois d'août pour aller en voyage.

M. et Mme Casavant se sont rendus à la ville d'Edmonton, ainsi la famille de M. et Mme Lucien Comeau.

M. et Mme Willie Gagnon, M. et Mme Bertin Dubé et Raymond Gagnon ont visité parents et amis à St-Paul, Vilna et Vimy, faisant en même temps un voyage d'affaires.

Mme Tony Charois n'est pas de retour de son voyage à Flin Flon, Man.

Nos écoliers et écolières ont repris la route et routine de l'école. Nous leur souhaitons une bonne année d'étude.

Nous avons une nouvelle maîtresse pour la grande classe dans la personne de Soeur Jeanne Léonie. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous, et une année fructueuse. Les mêmes souhaits vont à Soeur Annella qui continue du bon travail parmi les commençants.

Quatre étudiants sont repartis pour le collège à Falher cette année: Alex Carrière, Denis Boily, Richard Brassard et Eugène Leblanc. Deux demoiselles Bédard, Bérangère et Odette font leurs études à l'école de McLennan.

Mme Hermas Boily est en convalescence à la maison après avoir passer quelques semaines à l'hôpital.

Nous avons reçu la visite de deux Soeurs Recluse de Falher. Nous espérons qu'elles ont bien joui de leurs quelques heures passées parmi nous et que leur visite n'a pas été en vain.

Le département à effectué des travaux sur le chemin qui unit l'hamlet de Joussard au Highway no 2. Nous espérons qu'ils mettront du gravier bientôt.

Les syndics ont trouvé bon de faire installer le propane pour réchauffer la sacristie.

Les pêcheurs vont bon train sur le lac, nous n'attendons pas de plainte, donc la pêche doit être bonne.

GUY

M. et Mme Aurèle Lambert célèbrent leurs noces d'or. — Mercredi le 22 août fut une journée mémorable qui restera gravée dans la mémoire de plusieurs générations, une journée de souvenirs, ce matin-là à 10h.30, M. et Mme Aurèle Lambert faisaient leur entrée triomphale dans l'église de Guy et s'agenouillaient sur les prie-dieu devant l'autel, pour y renouveler les promesses de leur mariage faites il y a cinquante ans.

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard, fit une courte allocution sur la grandeur du mariage chrétien, dont tous les époux, en avançant en âge, doivent réaliser, avec le secours de la grâce à une union spirituelle et morale. Mgr lui-même fit renouveler les promesses de mariage.

Le R.P. Joachim Campagna, o.m.i., curé, chanta la messe, assisté comme servants par quatre petits-enfants des jubilaires: Henri et Eugène Lambert, Richard et René Bourgeois. Pendant la messe, le chant fut exécuté par les RR. SS. Ste-Croix, dont un cantique par deux petites-filles des jubilaires: Mlles Lucienne Lambert et Germaine Bourgeois.

Après la messe, les heureux jubilaires accompagnés de Mgr Routhier, du R.P. Campagna, curé, de l'abbé Boisvert, curé de Tangente, ainsi que de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis se rendaient à la salle du couvent où plusieurs tables joliment décorées les attendaient pour le banquet de la famille réunie au complet.

M. Maurice Lambert qui présidait cette journée se fit l'interprète pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous. Mgr Routhier récita le bénédicité et un repas chaud fut servi par les petites-filles des jubilaires. Le repas terminé, M. le Président demanda à Mgr Routhier d'adresser la parole. Il parla de la colonisation, sujet de circonstance vu que nos jubilaires étaient des pionniers de la paroisse de Guy. Dans les premiers temps, la messe se disait dans leur maison et furent les premiers à tenir un bureau de poste appelé Forest-View. Ensuite le R.P. Campagna, curé, adressa la parole. Il fit le bilan des années accumulées de ce couple pionnier qui a dû faire beaucoup de sacrifices au début de leur installation mais aujourd'hui ils doivent contempler cette paroisse qui progresse de plus en plus. Ce fut au tour de l'abbé Boisvert qui fit ressortir l'importance d'une vie paroissiale bien remplie.

Comme il est dans la coutume et que c'est un plaisir de présenter des cadeaux à des jeunes mariés, les enfants, parents et amis ne laissèrent pas passer cette belle journée sans offrir aux heureux jubilaires, des cadeaux-souvenirs pour le reste de leur vie.

Rév. Soeur Marie de Ste-Germaine Martyr, fille des jubilaires, lut une adresse au nom de tous ses enfants. La voici :

Bien chers parents,

En ce jour de jubilation, marqué d'un si glorieux anniversaire, c'est avec une joie fière et émue, que nous venons vous offrir, chers jubilaires, l'hommage de nos félicitations sincères et de toute notre admiration devant la tâche sublime dont votre vie est couronnée.

Ce matin, au pied de l'autel, deux fidèles époux apportèrent leur gerbe mi-centenaire, épanouie au jardin d'un noble foyer chrétien. Au cours de sacrifices nombreux, ils ont tressé leur couronne d'or que Dieu se plaisait à bénir en leur donnant une famille de sept enfants.

A cette mère ardente et généreuse, don du ciel à la terre, qui personnifie pour tous, force patience en toutes circonstances, nous disons aujourd'hui du fond du coeur un merci reconnaissant.

A ce père vaillant, digne pionnier des temps héroïques, qui fut toujours un exemple de foi ferme, d'un travail constant et qui donna sa pleine mesure, notre sincère gratitude.

Nous demandons à Dieu, en ce jour béni, de combler votre vie de joie, de bonheur et de paix. Nous vous souhaitons de longues années encore. Que Dieu garde longtemps à la tendresse de nos coeurs, ces deux êtres chers que nous lui nommons avec amour, en cet heureux matin de leurs noces d'or. Puissions-nous, nous retrouver tous ensemble au jour glorieux du jubilé de diamant.

Comme gage de notre affection et de notre gratitude, veuillez accepter, chers parents, ce modeste cadeau que nous sommes heureux de pouvoir vous offrir.

Vos enfants reconnaissants.

Une bourse fut offerte aux jubilaires par leurs enfants et fut présentée par Mlle Yvette Lambert. Aussi de nombreux cadeaux furent offerts par les parents et amis.

M. et Mme Aurèle Lambert remercièrent en termes émus l'assistance, car ils n'avaient jamais osé croire que le bon Dieu leur donnerait le bonheur de voir cette belle journée.

A cette occasion, Mme Lambert reçut la visite de ses quatre soeurs et ses deux frères: Mme Omer Lajeunesse et son mari, de Debden, Sask.; Mme Eudore Lévesque et son mari, de Lewiston, Maine; Mme Hermari Nadeau, de Montréal; Mme Alice Garnaud, de Ham-Nord, cté de Wolfe; ses frères: M. Emery Brûlotte, de Ham-Nord; et M. Wellie Brûlotte, d'Arthabaska, P. Q. Aussi deux de ses nièces: Mme Charles Doré et M. et Mme Maurice Frénette, de Debden, Sask.

Voici les noms des enfants et petits-enfants, présents à cette fête de famille: R. Sr Marie de Ste-Germaine Martyr; M. et Mme Maurice Lambert et leurs enfants, Eugène et Marie, de Guy; M. et Mme Omer Lambert, de Maillardville et leurs enfants: Lucille, Gérard, Jean, Jeannine, Robert, Diane; M. et Mme Robert Bourgeois (Carméline), de Guy, et leurs enfants: Germaine, Richard, René, André, Yvonne, Emile, Richard, René, André, Yvonne, Emile et Doris; M. et Mme Raoul Lambert de Guy et leurs enfants: Lucienne, Henri, Roger, Rita et Gisèle; M. et Mme Aimé Lemay (Gilberte), de Guy et leurs enfants; Aurèle, Pierre et Suzanne; M. et Mme René Lambert, de Maillardville et leurs enfants: Marcel, Yvette, Denise, Paul, Roland et Yvonne. Nos jubilaires comptent 29 petits-enfants. M. Lambert est né à St-Ferdinand d'Halifax, Cté Mégantic et Mme Lambert à Bidleford, Maine. Ils se sont mariés le 22 août 1906 à Ham-Nord, P.Q., et sont allés demeurer six ans à St-Fortunat, cté de Wolfe. De là, il se dirigèrent à Ham-Nord pour y passer deux ans. Enfin ils se décidèrent et montèrent dans l'Ouest à Debden, Sask., pour y faire un stage de 15 ans. On entendit parler du bel avenir qu'il y aurait dans la Rivière-la-Paix, l'on se décida de déménager de nouveau et l'on demeura trois ans à Falher. De là, on se dirigea vers le sud pour y ouvrir de nouvelles terres et bientôt une nouvelle paroisse se fonda avec l'arrivée d'autres pionniers. Aujourd'hui, c'est une belle paroisse avec son église son couvent et bientôt son école centrale. Voilà ce que peuvent faire des familles pionnières possédant la Foi inébranlable de nos premiers ancêtres.

Cette journée familiale se termina le soir à 5h.30 par un salut du Très St-Sacrement.

Nous demandons au Bon Dieu, de garder encore longtemps ces heureux jubilaires à l'affection de leur nombreuse famille.

—Idéal, c'est délivrance.

Goethe

—Il ne s'agit pas de discuter ce qu'est un homme de bien, mais d'être un homme de bien. Marc-Aurèle

* * *

—Chaque bonne habitude acquise est une liberté conquise. A. Ferrière

MALLAIG

Ouverture des classes: lundi le 10 septembre, 238 élèves s'inscrivaient pour l'ouverture des classes. Pour la dernière fois, nous l'espérons, nos élèves sont éparpillés dans quatre imeubles. Bientôt nous entrerons dans notre nouvelle édifice. Le corps professoral est composé des suivants:

Gr. 1, français, Sr Madeleine-Sophie; Gr. 2, français, Mlle Louise Roy; Gr. 3 français, Mme Cécile Hébert; Gr. 1-2-3, anglais, Mme Jeanne Lépine; Gr. 4-5, Mlle Jeannine Roy; Gr. 5-6, Mlle Lorette Poirier; Gr. 7, M. Arthur Demers; Gr. 8, Mlle Juliette Richard; Gr. 9, Sr Rose-Yvonne; Gr. 10-11, M. O.-E. Lafleur; Gr. 12, Sr St-Daniel, principale; Economie domestique: Mlle J. Richard.

Dimanche dernier un grand nombre de paroissiens de Mallaig retournaient dans leur paroisse maternelle pour célébrer le 50e anniversaire de la paroisse St-Vincent. Comme paroisse benjamine nous joignons nos voeux les plus sincères à tous les autres pour souhaiter à St-Vincent, à son curé et à ses paroissiens longue et prospère vie paroissiale. En avant St-Vincent.

Soupé : Dimanche le 16, un magnifique soupé au poulet servi par les dames au profit du terrain de jeu. Un bingo suivit auquel participa un grand nombre de gens. Nous remarquions parmi les convives un grand nombre de St-Paul. Le Comité organisateur remercie tous ceux et celles qui ont contribué soit par dons, leur présence ou leur travail.

Congrès d'Action rurale : On nous annonce une grande réunion à Thérien, dimanche le 23. Réunion très importante car les directives que nous recevrons seront vitales pour la coordination des mouvements d'Action catholique dans le diocèse de St-Paul.

—Vivez avec des pensées généreuses et magnifiques.

Saint François de Sales

* * *

—C'est avec une petite chose et une grande idée que Dieu fait ses chefs-d'oeuvre. Ollé-Laprune

Alliance francaise

Chers Membres :

L'Alliance française est heureuse de vous annoncer une conférence pour **vendredi soir le 21 septembre** dans la salle des enfants de la Bibliothèque Publique. Cette conférence vous sera présentée par Monsieur Marty-Picard, Membre de la Société des Gens de Lettres de France et de la Société des Auteurs et Compositeurs de musique.

M. Pierre-Louis Picard, après avoir fait ses études secondaires chez les Pères Jésuites du Mans dans la Sarthe, où son père officier d'artillerie était alors en garnison, est passé par l'Université où il fit ses études de droit.

Dès 1924 - 1925 il faisait son premier voyage au Canada puis retourna en France où il se consacra à la Littérature. Il collabora à de nombreuses revues et journaux et publia plusieurs livres. Après la seconde guerre mondiale, notre conférencier se consacra aux questions économiques. Il se spécialisa particulièrement dans les questions de productivité, ce qui lui valut de devenir Consultant Français dans un projet de l'O.E.C.E., puis Conseiller Technique à l'Association Française pour l'Accroissement de la Productivité. Aujourd'hui parvenu au poste de Conseiller en relations publiques internationales, il voyage à travers le monde, pour mieux faire connaître ces métiers d'art qui font le renom de la France: vitrail, cristallerie, tapisserie, céramique, etc.

Monsieur Marty-Picard a choisit pour sujet de sa conférence "Cristal et Vitrail Français" et cette causerie sera accompagnée de projections de films.

Nous vous prions instamment d'assister à cette soirée qui sera des plus intéressantes et d'y amener vos amis.

Donc n'oubliez pas :
VENDREDI SOIR LE 21 SEPTEMBRE, Salle des Enfants, Bibliothèque Publique.

Vote très dévouée,
A. Grenier
Secrétaire
Alliance française

—Chaque être comparé à l'univers n'est qu'un grain de millet, et par rapport au temps, un tour de vrille.

Marc-Aurèle

chfa

Voici un autre petit entretien au sujet de notre bon vieux poste CHFA ! Tout d'abord notre confession: contrairement à ce que nous avions écrit la semaine dernière "A mon Avis" et "Sucre et Vinaigre" ne commenceront qu'un peu plus tard sur nos ondes; des imprévus nous ont obligés à retarder la reprise de ces émissions populaires.

Deux bonnes nouvelles pour compenser. Vous avez sans doute pris connaissance de la première; il nous est maintenant possible de donner toute la journée la température officielle enregistrée par le service fédéral de la météorologie à Grande Prairie, Saint-Paul et Bonnyville en plus bien entendu, de celle de la métropole. Nous entretenons l'espoir que ce nouveau service saura s'avérer utile à nos auditeurs de la campagne. La deuxième celle-là devrait être un secret certain pour la plupart: CHFA reprendra l'émission si populaire "Soirée en Alberta" dans quelques semaines, à nouveau un annonceur et un opérateur parcoureront la campagne, entrerons chez vous si vous voulez les recevoir (nous serons très sages) et apporteront à la radio quelques images savoureuses des soirées du bon vieux temps.

Une bonne période vous est ménagée chaque soir du lundi au vendredi. Après les nouvelles complètes de dix heures, d'excellents quarts d'heure vous sont offert. Les lundis, mercredis et vendredis vous pourrez entendre "moments de Vérité" de belles chansons unies par un même thème et des présentations soignées; pour alterner, les mardis et jeudis "La vie en relief" vous transportera dans tous les pays et à tous les âges par la magie de la poésie et de la musique d'atmosphère. La période de dix heures et quinze est une réalisation de Réginald Martel. A dix heures nous vous proposons un programme de Radio-Canada et à onze heures l'émission régulière de musique classique.

Pour terminer annonçons enfin que tous sont invités à venir rencontrer quelques membres de la célèbre équipe des "Plouffe" le programme de télévision que vous connaissez bien. Ces gens seront de passage à Edmonton le 25 septembre et une soirée leur sera offerte à l'auditorium de l'école Grandin à huit heures. Vous pourrez causer avec eux comme avec des amis, les regarder à la télévision au cours de la soirée, entendre les "Troubadours du Collège St-Jean", et prendre un petit goûter. Nous serions heureux de recevoir des gens de partout... c'est gratuit. Cette réception est organisée par l'ACFA d'Edmonton.

* * *

"Je vous ai tant aimé" le roman radiophonique de Jovette Bernier que vous écoutez tous les matins depuis trois ans à 10h.45 a.m. vous est revenu depuis lundi dernier. Nous avons retrouvé la famille Chardonnelle et tous les gens de Saint-Romule. A Montréal, c'est la sixième année radiophonique qui est commencée pour "Je vous ai tant aimé". Colombe Chardonnel file-t-elle le plus parfait bonheur avec le grand Trefflé Thibault de Mont-Lafrance? Qu'arrive-t-il à Florida Beaupré, Frisette Deschamps, Bertrand et tous les autres? Ne manquez pas cette émission sur les ondes de CHFA, et pour que vous ayiez plus de plaisir à suivre ce roman feuilleton, voici la distribution du roman :

Création: Jovette Bernier; textes: Simon L'Anglais; réalisation: Paul L'Anglais; interprètes: Amédé: J.-Léo Gagnon; Nastasie: Juliette Huot; Colombe: Marjolaine Hébert; Bertrand: Jean Duceppe; Dianne: Phylis Carter; Frisette: Monique Miller; Florida: Denise Pelletier; Curé: Jean-Louis Paris; Désiré: Ovila Légaré; Michel Mirbeau: Jean Coutu; Père Pierre: L.-Ph. Hébert; Madame Gracieuse: Mariette Duval; Trefflé: Guy Ferron; Claire Dubour: Raymonde Prud'homme; Professeur: Doris Lussier; Evêque: Yvon Leroux.

* * *

Voici ce qu'on écrit au sujet de Fémina qui est en ondes à CHFA les lundis, mercredis et vendredis à 9h.30 a.m.:

Il est touchant de constater combien nombreuses sont les mères de famille, par ailleurs dépourvues d'instruction et accâblées par leurs tâches quotidiennes, qui manifestent un enthousiasme et un encouragement jamais démentis à ce programme qu'elles sentent leur être tout spécialement destiné.

Dans leur simple bon sens, elles savent depuis toujours qu'il vaut mieux prévenir que guérir... mais que c'est autre chose que de savoir s'y prendre! Elles comptent maintenant sur FEMINA qui n'a qu'un seul but: leur apporter à domicile un petit bagage de connaissances élémentaires qui les aideront à surmonter leurs angoisses et leurs craintes, à faire habilement face aux difficultés qui sont leur lot quotidien et à acquérir une sérénité qui se reflètera heureusement sur leur entourage.

—Ne nous inquiétez pas de toutes les choses mauvaises qui s'élèvent en vous; c'est le taquet du moulin, comme sainte Thérèse appelle l'imagination, et cela n'empêche pas de faire votre farine, c'est-à-dire d'aimer Dieu.

Ludovic de Besse

Le chapelet à CHFA

Septembre 1956

20. La famille de M. et Mme se de Morinville. Lionel Chalifoux de Falher.
21. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville.
22. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau de Bonnyville.
24. La famille de M. et Mme Léo Laperle de Wintenburn.
25. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Morinville.
26. La famille de M. Maurice Perron de St-Paul.
27. La famille de M. et Mme Gilbert Chalifoux de Falher.
28. Les Canadiens français de la Paroisse St-François d'Edmonton.
29. La famille de M. et Mme Joseph Durand d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

VARIETES

Un détenue de la prison de Copenhague, ayant envie de faire "quelques brasses", ainsi qu'il l'a déclaré à ses gardiens, a transformé sa cellule en piscine. Après avoir bouché les fissures de la porte avec de vieux chiffons, il a ouvert le robinet de son lavabo. Il fallut plusieurs heures d'effort à six gardiens pour ouvrir la porte qui, après avoir résisté sous la pression de l'eau, céda tout d'un coup. Des tonnes d'eau se déversèrent alors dans les couloirs entraînant gardiens et prisonnier. On pense que ce dernier finira son temps de réclusion à l'hôpital psychiâtrique.

* * *

Le divorce coûte cher aux Américains: plus de 12,000 milliards de dollars par an! Il est vrai qu'il y a trois millions de maris divorcés. Généralement, les tribunaux d'Outre-Atlantique accordent comme pension aux femmes divorcés, un tiers du revenu de leur mari, la moitié de celui-ci si elles ont des enfants. Sept millionnaires en dollars, dont Tyrone Power, ont versé à eux seuls plus de 10 milliards. Un autre, John Astor, a versé en 9 ans, plus de 350 millions à sa première femme. Depuis, il a encore divorcé deux autres fois.

* * *

Le meilleur endroit pour soigner la grippe ou le rhume est tout simplement ... le pôle sud. C'est ce que vient d'affirmer au cours d'une conférence le directeur de la division pour l'Antarctique du ministère des affaires étrangères australien Philip Law. Il a en outre ajouté qu'au pôle sud l'homme était immunisé contre toute affection d'ordre respiratoire, ce qui permet de travailler, sans essoufflement, jusqu'à épuisement des forces; après 24 heures de sommeil, on se réveille dans les meilleures formes pour recommencer une vie plus active et plus saine que partout ailleurs.

* * *

"Il y a peu de choses qui fassent plus d'impression sur notre esprit que les jugements que les hommes portent sur nous, soit en bien, soit en mal. Il est étrange combien les pensées des autres hommes ont de part à nos actions. Leurs soupçons, leurs défiances, leurs mépris nous troublent, nous aigrissent, nous inquiètent. Leur louange, leur approbation, leur confiance, leur affection, nous gagnent, nous soutiennent, nous élèvent, nous donnent de la joie; on s'y repose, on s'y assure, l'on s'en croit plus fort."

(Nicole)

* * *

Dans la République Centre-Américaine de San Salvador, un match "amical" de foot-ball entre deux équipes du pays, eut l'issue — fatale pour certains — la plus inattendue. A la fin de la partie, on releva six morts et dix blessés graves!

* * *

On vient de créer à Glascow une banque géniale invention: la Banque des cadeaux. Elle intéresse surtout les jeunes mariés. S'ils ont reçu en cadeaux 12 pinces à sucre, dix douzaines de porte-couteaux ou 20 pelles à gâteaux, ils pourront les échanger contre des objets de leur choix d'une valeur identique.

* * *

La "poussée" du catholicisme aux Etats-Unis s'affirme de plus en plus chaque année. Selon l'annuaire officiel de l'Archidiocèse de Washington pour 1956, les catholiques sont au nombre de 241,380 dans la capitale politique des Etats-Unis, avec une augmentation de 19,472 unités par rapport à l'année précédente. Au cours de cette même année, 2,862 mariages ont été célébrés dans les diverses paroisses de l'archidiocèse dont 1,470 étaient des mariages mixtes. Les baptêmes ont été au nombre de 12,620 dont 1,861 administrés à des adultes convertis.

Castelgandolfo. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII s'est montré à une des fenêtres de la ville de Castelgandolfo, pour bénir un groupe de 600 fils d'Italiens résidant à l'étranger, qui se trouvent actuellement dans une colonie en vacances de la Commission pontificale d'assistance; cette touchante manifestation a eu lieu le 21 août.

Divergences dans la lutte antireligieuse en URSS

Cité du Vatican. (CCC) — A propos des campagnes de l'athéisme en URSS, Radio-Vatican a transmis en différentes langues, le 23 août, les commentaires suivants: "Au mois de mai de cette année, la maison d'édition Moloday Gvardia a publié pour le compte du Komsomol — organisation de la jeunesse communiste — un opuscule de propagande athée, sous le couvert de la pseudo-science si chère au communisme. Mais il ne semble pas que les directives contenues dans l'opuscule aient été suivies aussi scrupuleusement qu'on l'espérait. Par exemple, le 24 juillet dernier, le journal DAGENSTANSKAYA PRAVDA se permettait d'avancé certaines critiques sur la façon dont la propagande athée était organisée dans le cadre aussi bien du Parti que du Komsomol. L'opuscule incriminé, au titre quelque peu suranné de "La Science et la superstition", affirmait que la propagande scientifique de l'athéisme devait assumer des formes facilement compréhensibles et de nature à attirer les fidèles à l'idéologie communiste et non à les repousser. Le DAGENSTANSKAYA PRAVDA soulignant que ces arguments étaient simplistes mettait en relief les points faibles et parfois risibles contenus dans l'opuscule en question, qui recourait à l'argument bien connu selon lequel la religion avait conduit à la constitution d'une société de classes qui permettait l'exploitation des travailleurs. La croyance en la Providence, était-il ajouté, tournait à l'avantage des capitalistes, qui, aidés par l'Eglise, maintiennent le peuple dans l'ignorance et, par conséquent, dans la superstition pour mieux le soumettre. Le Dangenstanska Pravda affirmait qu'était désormais hors d'usage l'assertion suivant laquelle la propagation du mysticisme par la bourgeoisie est un des moyens les plus sûrs pour rendre les peuples spirituellement et matériellement esclaves de la classe dominante. Les partisans de l'interprétation scientifico-matérialiste et marxiste-léniniste — c'est toujours le même journal qui parle — ont cru démontrer par des misples sophismes que l'univers est matériel et éternel et n'a jamais nécessité ni ne peut supposer aucune force surnaturelle.

Nous ajouterons: le parti communiste et le gouvernement soviétique ont fait de leur mieux, c'est-à-dire le pire, pour libérer l'âme populaire des anciennes et saintes croyances et de la conscience du péché. Mais le bon sens réussit parfois à se révolter, même en Russie, ce qui indique que dans l'Union Soviétique que tout le monde ne partage pas les erreurs du parti au pouvoir."

Victimes du progrès

(Photo Central Press Canadian)

Le réseau routier du Nouveau-Brunswick vient de perdre deux de ses légendaires ponts couverts, qui ont dû faire place à des ponts modernes d'acier et de béton, pour franchir la rivière Canaan, et relier l'île Cole à la route transcanadienne, entre Young's Cove et Berwick Corner. On voit ci-haut, à l'avant-plan, le premier de ces ponts couverts, bâti en 1901. L'autre, qu'on distingue moins bien, à l'arrière-plan, remonte à 1909. Les nouvelles structures comportent chacune une arche d'acier de 150 pieds de longueur, et des approches de 54 pieds.

Prétendus "contacts officiels" entre le Vatican et Moscou

Rome. (CCC) — A la suite de l'information de Radio-Moscou annonçant que l'Union Soviétique avait établi le "premier contact officiel" avec le Vatican, certains journaux s'étaient empressés d'avancer diverses hypothèses à ce sujet.

Le nonce apostolique en Italie Mgr Giuseppe Fietta, interrogé à ce propos, a déclaré entre autres:

"En réalité, voici quelques jours, j'ai reçu une demande de colloque pour une visite de courtoisie de M. Pogidaiev, chargé d'affaires de l'ambassade soviétique à Rome. Je fis répondre qu'en fait j'ignorais l'existence même d'un chargé d'affaires soviétique, car, contrairement aux usages mormaux, le départ de l'ambassadeur ne m'avait pas été notifié en ma qualité de doyen du corps diplomatique.

Le jour suivant, je reçus une communication officielle de la nomination du chargé d'affaires et, en même temps, une nouvelle demande d'entretien à titre de courtoisie. Je crus devoir l'accorder.

Le colloque eut lieu à la Nonciature le 21 août à 11h. et dura environ un quart d'heure. Au terme de la visite, le chargé d'affaires demanda la permission de remettre deux documents. Je dus faire observer qu'il n'était pas d'usage dans les rencontres de courtoisie de procéder à une remise de documents, mais pour ne pas manquer de courtoisie je les acceptai tout de même.

Il s'agissait du mémorandum du Soviet suprême sur le désarmement et de la déclaration du gouvernement de Moscou sur la question de Suez, documents bien connus parce que communiqués aux chancelliers et publiés par la presse.

Ayant reçu les documents, je ne manquai pas d'entretenir mon interlocuteur sur les graves conditions en fait de religion existant en Russie, en faisant ressortir la nécessité que la liberté religieuse soit assurée."

Interrogé au sujet de contacts ultérieurs, le nonce répondit en souriant: "Il me semble avoir déjà donné une claire réponse à cette question. On a vite fait de proclamer des relations inexistantes, alors que fait défaut, même une base minimum indispensable pour une entente quelconque et que manque encore la liberté à laquelle j'ai fait allusion.

La déclaration de Mgr Fietta coupe donc court aux spéculations communistes car dans les milieux d'extrême gauche on parlait déjà d'"une initiative soviétique destinée à avoir des développements concrets pour les rapports du monde catholique avec l'orient soviétique."

Jusqu'à maintenant, note-t-on, l'Osservatore Romano a ignoré l'épisode en question. Toutefois dans les milieux catholiques de Rome on souligne que l'information diffusée par Radio-Moscou visait par son inexactitude à troubler les fidèles dans le monde entier; mais qu'il est à présumer qu'à la suite des déclarations précises du nonce apostolique, Mgr Fietta, les dirigeants soviétiques renonceront à une telle manoeuvre de propagande, qui, en fin de compte, ne devrait tromper personne.

A LA TETE DU DIOCESE DE BERLIN

Berlin. (CCC) — Le Chapitre cathédral de Berlin a désigné Mgr Dr Max Prange, en qualité de vicaire capitulaire, du diocèse de Berlin. Mgr Max Prange, qui est né en 1893 et a été ordonné prêtre à Rome en 1920, est membre du Chapitre cathédral de Ste-Hedwige de Berlin, et a déjà rempli les fonctions de vicaire capitulaire du diocèse de Berlin.

La Grande-Bretagne deviendrait un pays à prédominance catholique.

Londres. — Un archidiacre anglican prédit que la Grande-Bretagne deviendra peut-être un pays à prédominance catholique avant la fin du siècle.

Le vénérable Eric Treacy, archidiacre de Halifax, a mentionné cette possibilité en invitant l'Eglise d'Angleterre à se préparer davantage pour l'avenir et à s'attirer plus de loyauté."

L'Eglise d'Angleterre est reconnue comme l'Eglise établie et le monarque régnant comme le "défenseur de la foi" depuis que le roi Henri VIII a rompu avec le Pape au 16e siècle.

Ecrivant dans le bulletin paroissial, l'archidiacre Treacy dit:

"Je crains qu'en l'an 2,000 l'Eglise anglicane ne soit plus l'Eglise établie."

L'Eglise catholique semble fonder ses espoirs de succès sur une "certitude mathématique." Cette certitude se fonde sur une politique inflexible concernant le mariage, une discipline qui interdit le contrôle des naissances et le plein usage des écoles confessionnelles pour "enraciner" les jeunes dans la foi catholique romaine.

CHANGEMENTS PREVUS

Dès l'an 2,000, "une nation ayant une population à prédominance catholique aura pris des mesures pour faire changer la constitution du pays de sorte que les cathédrales et les anciennes églises paroissiales seront remises aux catholiques; que le roi (ou la reine) de ce pays soit couronné par un prélat catholique et que l'Eglise et le clergé anglicans soient privés des privilèges qui leur appartiennent maintenant en tant que ministres de l'Eglise établie."

L'archidiacre ajoute:

"L'Eglise romaine a parfaitement le droit de faire ses propres règlements, mais nous Anglicans devons réaliser où cela mène.

"L'avenir de l'Eglise anglicane n'est pas garanti par l'autorité divine. Si les catholiques romains font des plans d'avenir, nous devons en faire autant.

"Nous, de l'Eglise anglicane, n'avons pu produire une qualité de loyauté à notre Eglise qui résistera à la pression.

"Sommes-nous dignes de la position, de l'opportunité et de l'autorité que Dieu nous a confiées? Sinon, nous les perdrons et nous le mériterons."

L'annuaire catholique pour 1956 mentionne 3,000,000 de catholiques en Grande-Bretagne. L'Eglise anglicane ne tient pas de dossiers semblables, mais le nombre des communiants est estimé à 30,000,000.

LES 80 ANS DE MGR J.-A. LANGLOIS

Valleyfield (CCC) — Son Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, a célébré le 4, le 80e anniversaire de sa naissance. Il est né le 4 septembre 1876, à Ste-Claire de Dorchester. Sacré évêque le 23 septembre 1924, il devenait auxiliaire à Québec. En 1926, Sa Sainteté Pie XII le nommait évêque de Valleyfield. Il a été fait comte romain et assistant au trône pontifical en 1949. Longue vie à Mgr Alfred Langlois.

—Il est plus de sujets d'alarme que de douleurs; et nous souffrons plus de l'imagination que de la réalité. Nous nous tourmentons ou trop, ou trop tôt, ou sans motif.

Sénèque

La Pologne est consacrée à la Sainte Vierge, à titre de "Reine de Pologne"

Zenstochowa. (CCC) — Les catholiques polonais ont renouvelé leurs voeux à la Vierge Marie à titre de "Reine de la Pologne", le 26 août.

Le Pape a envoyé sa bénédiction apostolique dans un message qui a été lu par Son Exc. Mgr Ceslaus Falkowski, de Lomsa, supérieur des Pères Paulins, qui occupent le monastère.

Un grand nombre de pèlerins se sont réunis devant une image de la Vierge qui a été transportée à l'extérieur du monastère de Jasna Gora. Trente-quatre évêques et 1,000 prêtres ont assisté à la cérémonie.

Derrière l'évêque se trouvait un trône non occupé sur lequel reposaient des roses rouges et blanches. Il a été "réservé" au cardinal Stephen Wyszynski, qui vit en résidence surveillée.

A table

par

Ida Bailey Allen

Il y a une nuance entre perdre du poids et s'imposer ce qu'on appelle un régime pour maigrir. Souvent le régime ne suffit pas, car il y a d'autres aspects du problème à considérer. Par exemple, il importe de faire une somme raisonnable d'exercices pour tonifier le système et consumer ou utiliser les aliments de façon qu'ils ne s'entassent pas, sous forme de graisse.

On doit également recommander de réduire le montant de sel généralement absorbé et augmenter le montant d'eau qu'on boit, pour aider à éliminer les déchets produits quand le corps — dans son travail pour perdre du poids — consume sa propre graisse sous forme d'énergie.

Enfin, il convient d'absorber les aliments qui conviennent pour favoriser une action adéquate des intestins et se débarrasser de l'excédent ou des déchets.

On peut, ainsi, consommer des légumes à l'état naturel, sans sauces ni enrichissement, et des salades avec des assaisonnements pauvres en calories. Cela forme une masse qui se digère facilement, tout en stimulant l'action intestinale et en enlevant la faim.

Il est malheureux que tant de personnes qui cherchent à maigrir absorbent plus d'aliments que leurs intestins n'en peuvent recevoir. Il serait préférable de recourir à une alimentation plus légère, surtout des légumes cuits, des fruits en compote avec très peu de sucre, des fruits frais mais qui se digèrent facilement, notamment le melon, les prunes, les pêches, les oranges ou les bananes, bien mûrs.

Les oranges sont essentielles dans un régime d'amaigrissement. Dans une orange de Californie, il n'y a que 70 calories, le montant de vitamine C recommandé pour une journée, la moitié de la ration quotidienne en provitamine A, plus du calcium, des vitamines B et les protopectines et les bioflavinoïdes nécessaires pour stimuler l'action intestinale.

Une orange complète, pelée, sectionnée et mangée avec sa membrane blanche une heure avant chaque repas fait disparaître cette sensation de fatigue qu'on ressent parfois, à cause du sucre naturel qu'elle contient. Elle diminue l'appétit à cause de sa masse douce et stimule légèrement l'action intestinale.

Il est bon de manger une orange avant de se coucher, le soir, car il n'est pas bon d'aller au lit avec la faim, surtout durant un régime d'amaigrissement.

LE DINER DE DEMAIN

Consommé en gelée
Fèves au lard au four
avec pain brun
Salade au jambon et aux oeufs
Melon avec sorbet au citron
Thé ou café chaud ou glacé
Lait

Mélanger 2½ tasses de jambon fumé cuit et en cubes, 4 oeufs cuits dur et hachés, 1 tasse de céleri haché fin, 1 cuillerée à soupe d'oignon râpé, 1 cuillerée à soupe de relish, et ¼ tasse de sauce vinaigrette. Mettre au froid une heure. Servir dans des nids de laitue, et garnir avec des radis rouges tranchés. Cette recette suffit pour servir six personnes.

LE CARDINAL TISSERANT INAUGURERA LA MAISON DE L'ARMEE BLEUE

Lisbonne. (CCC) — Le directeur américain de l'Armée bleue se trouve actuellement à Fatima où il prépare la réception qui sera faite à S. Em. le cardinal Tisserant, doyen de la Sacrée congrégation orientale, qui inaugurera, le 13 octobre, le siège international de ce mouvement.

—L'homme a des ailes qu'il ignore.

Gustave Thibon

* * *

—Ce n'est pas le moindre bienfait des grandes idées que de nous soulager

Abbé Bodson

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi, 10 octobre 1956, pour le contrat no 25/56/TCH-B, pont sur la rivière Pipestone, Mille 45.6, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 septembre 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 17 OCTOBRE 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECLAIRAGE DE RUE, CASERNES DE LA GRC., REGINA (SASK.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 septembre 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 17 OCTOBRE 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEBARCADERE D'HYDRAVIONS, WHITEHORSE (TERRITOIRE DU YUKON)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (B.-C.) et case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Whitehorse (Territoire du Yukon) et Victoria (C.-B).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Vancouver (C.-B.) et Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 septembre 1956.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Tiens ! voilà que nous ne sommes plus étrangers ! Maintenant chacun possède assez bien les noms de tous les gars qui sont avec nous cette année. Quand on voit cette belle tête rousse et ce petit sourire ironique qui transparaît au premier regard, on réalise facilement qu'il s'agit de ce petit Monsieur Dusseault. Ensuite quand on voit marcher ce beau petit soldat: yeux bleus, cheveux blonds toujours bien peignés, avec ce petit "coq", toujours des paroles d'un véritable ami... qui pourrait ignorer que c'est Roger Labrecque?

Le "Chevalier"

A la récréation du soir, quand le soir vient, nous pouvons apercevoir dans la nuit tombante une toute petite lumière rouge. Elle commence à se faire connaître. On l'appelle "La Lanterne Rouge". "Le Chevalier" notre journal collégien en parlera dans son premier numéro qui doit paraître bientôt: vous connaîtrez ses nombreux talents. Je suis certain que plusieurs continueront à recevoir ce bulletin mensuel. En plus des abonnés qui renouvelleront fidèlement leur abonnement, nous attendons de nouveaux souscripteurs à notre journal du collège. Pour ceux qui aimeraient s'unir aux nombreux abonnés du "Chevaliers", vous n'avez qu'à faire parvenir votre contribution (quelle qu'elle soit) au Directeur du Chevalier ici au Collège Notre-Dame de la Paix, Falher, Alberta. Comme nous avons beaucoup d'élèves cette année, nous espérons vous présenter un "Chevalier" encore plus intéressant. Ça vaut la peine de s'abonner! Le Coq Noir me communique ce bref message:

"Au Chevalier si tu veux t'abonner,
Tu ne pourras jamais le regretter !"

Un défi bien relevé

Le Père Prieur se faisait, l'autre jour, un grand plaisir de nous annoncer à l'avance un grand succès. Les Pères du personnel devaient être les heureux gagnants d'une partie de ballon-volant. Il a même pris la peine, ce bon père, de nous donner un choix: soit que les Pères gagnent, soit que les collégiens perdent.

Voici ce qui arriva! A la fin de la première partie, les Pères se trouvaient plusieurs points en arrière des gars. "Ceci était pour vous donner une chance" de dire le Père Prieur. Mais attendons la fin de la deuxième partie... encore les gars qui ont le devant!!! Il faut conclure que les Pères ne furent pas les gagnants; ou pour leur donner une chance, disons qu'ils ont perdu. Nous pensions que le Père Prieur allait annoncer la grande victoire le lendemain matin, mais... il n'a pas osé ! Serait-il charitable de demander les Pères pour une autre partie???

Un film magnifique

Samedi, le 8 septembre, nous avions le plaisir d'aller voir un beau film au théâtre du village. C'était quelque chose qui en valait réellement la peine: "The Great Waltz" histoire du célèbre compositeur Johann Strauss. Nous nous souviendrons longtemps de ses plus beaux chefs-d'oeuvre: Le Danube bleu, la valse Empereur, etc... Maintenant quand le Père Prieur nous fait entendre ces jolies valses, nous revoyons ce fameux Strauss, dirigeant son premier orchestre.

Une journée d'Action catholique

Samedi, le 15 septembre, se tenait dans les locaux de notre collège une journée d'étude pour les aumôniers et les assistants d'A.C., les principales d'écoles, les instituteurs et institutrices de langue française du Vicariat. Le programme consistait en une étude du programme de l'année: Croisade, JEC, et même JAC.

A dix heures précises, tous se rendirent à la chapelle pour le chant du "Veni Creator". Le programme comprenait du travail en équipes, des conférences, des directives... Nos visiteurs quittèrent le collège vers 4h.30.

C'est certainement un bel acte de générosité de la part de ces éducateurs. Nous, les jeunes, nous sommes heureux de constater comment les adultes s'intéressent à nous et à notre bien. Un mot d'ordre comme celui-ci: "Unis dans le Christ pour un monde étudiant meilleurs" est un fort témoignage qui nous dit jusqu'à quel point nos éducateurs s'intéressent à nous. Félicitations à tous ceux qui ont organisé cette belle réunion et à tous ceux qui l'ont encouragée par leur présence.

Normand Fontaine

Nombreuses difficultés des chrétiens en Egypte

Cité du Vatican. (CCC) — Examinant la situation du christianisme par rapport à l'Islam en Egypte, la radio du Vatican après avoir évoqué les vicissitudes de l'Eglise au cours des siècles, a indiqué que l'on compte aujourd'hui en Egypte 250,000 catholiques dont 190,000 égyptiens, auxquels s'ajoutent deux millions de coptes, 250, 000 Grecs et Arméniens, les protestants et les schismatiques, au nombre de près de deux millions et demi.

La radio a relevé que, malgré la reconnaissance de la liberté religieuse par le gouvernement Nasser, les communautés chrétiennes "ont eu des motifs fréquents de protester contre l'ingérence des lois et des tribunaux musulmans dans le problème du mariage et de la famille."

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

©1956 Walt Disney Productions World Rights Reserved 7-26 Distributed by King Features Syndicate.

"Le messager est tombé en bas du quai, et j'ai pu sauver ça !"

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

Distributed by King Features Syndicate. 7-21

"Eh bien, voici un casse-tête qu'il va difficilement terminer !"

La prière du Pape

Pour les orphelins du monde entier

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a daigné à la requête des RR. PP. Somaschi, ordre religieux qui se consacre spécialement au soin des orphelins, et leur a fait parvenir le texte autograph d'une prière à la T.S. Vierge, l'intercédant en faveur des orphelins. Cette prière s'adresse à Notre-Dame des Orphelins et Sa Sainteté la propose à tous les enfants qui ont perdu leurs parents. Une indulgence partielle de 1,000 jours est attachée à la récitation de cette prière.

En voici la traductin officieuse de l'italien au français.

"Salut, ô très pure Vierge, reine très puissante que la famille humaine appelle du nom très doux de mère, nous qui ne pouvons invoquer notre mère terrestre, soit parce que nous ne l'avons jamais connue ou parce que nous avons été privés trop vite de cet appui si doux et si nécessaire, nous nous tournons vers vous, assurés que vous désirez spécialement être notre mère. Si notre état remue toute la pitié, la compassion et l'amour, combien plus nous les trouverons en vous, mère très aimable, très tendre, vous, la plus compatissante de toutes les créatures."

CONSTRUCTION D'UNE CATHEDRALE A USUMBURA

Usumbura. (CCC) — En la fête de l'Assomption, 15 août, M. Harroy, gouverneur du Ruanda-Urundi, a procédé à la pose de la première pierre de la future cathédrale d'Usumbura. Son Exc. Mgr Grauls, vicaire apostolique de Kitega, avait procédé à la bénédiction de cette première pierre.

UNE STATUE MONUMENTALE DE LA SAINTE VIERGE

Trente. (CCC) — Une statue de la Sainte Vierge de 57 pieds de hauteur et d'un poids de 30 quintaux sera installée sur la cime du Pizzo Stella des Alpes Motta à 10,700 pieds d'altitude.

Congrès des médecins . . .

(Suite de la page 1)

des catholiques, vous désirez être des catholiques qui sont des professionnels. Cette priorité que vous accordez à votre religion, c'est plus qu'une tradition chez-vous; c'est un élément essentiel de la vieille culture française dans laquelle vous avez été élevés. Et c'est précisément en raison de ce passé, qui fut tout imprégné de vérités évangéliques, que vous êtes parfaitement préparés à exercer une excellente influence sur vos concitoyens. Dans la mesure où vous demeurerez fidèles à votre double héritage qui comprend et la religion catholique et la culture française, dans cette même mesure vous remplirez la mission que la Providence vous a réservée. Nous souhaitons donc que votre séjour parmi nous, si bref soit-il, ait pour heureux effet d'en convaincre un grand nombre.

Peut-être nous sommes-nous demandé souvent pourquoi nous ne parvenons pas à exercer sur nos concitoyens toute l'influence que nous souhaiterions. Ne serait-ce pas parce que, trop souvent, nous ne savons pas profiter des grands avantages que nous accordent notre religion et notre culture? Ne serait-ce pas également que nous ne savons pas manifester suffisemment d'intérêt et de sympathie envers ceux qui ne partagent pas cette religion et cette culture?

Quoi qu'il en soit, je considère comme un grand jour pour la nation canadienne toute entière, celui qui voit une aussi forte délégation de médecins canadiens-français — la plupart venus du Québec — tenir leurs assises scientifiques au milieu de nous. Du fond du coeur, je vous remercie de m'avoir permis d'y prendre part, comme je vous remercie de votre aimable courtoisie.

Je souhaite ardemment que cette rencontre ne soit qu'un prélude à d'autres contacts plus fréquents et tout aussi fructueux. Je souhaite également que votre séjour dans nos majestueuses Montagnes soit très agréable et que la dernière étape de votre voyage soit très heureuse.

Plusieurs autres orateurs prirent la parole, ce soir-là, parmi lesquels il y eut : le Docteur Emile Blain, directeur général de l'Association, Son Excellence Monsieur Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, le Docteur Jacques Bousser, délégué officiel de la France au Congrès et Me André Déchène, président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

TEXTE DU DISCOURS PRONONCE PAR Me ANDRE DECHENE, C.R.

Voici en quels termes Me André Déchène présenta, au nom de tous les Canadiens français de l'Alberta, la plus cordiale Bienvenue aux congressistes.

M. le Président,
Vos Excellences,
Mesdames et Messieurs :

Il aurait sans doute convenu que le représentant des Canadiens Français de l'Alberta, à ce congrès qui se tient pour la première fois dans notre Province, eut été un médecin. Cela aurait fort bien pu arriver, puisque nos médecins Albertains en général, s'intéressent vivement et activement à nos problèmes nationaux, et pendant un grand nombre d'années, le Dr L.-O. Beauchemin de Calgary, et le Dr Louis-Philippe Mousseau, l'organisateur de ce Congrès, ont dirigé notre Association provinciale, successivement comme Présidents-Généraux.

Mais le hasard a voulu que l'année de votre Congrès ici, ce soit un avocat qui ait l'honneur de vous saluer, et c'est peut-être aussi bien, puisque cela lui permet de dire publiquement, notre admiration pour le rôle de nos médecins dans le développement national de l'Alberta. Dès le début de la colonisation dans notre Province, les pionniers de votre profession, les Blais, les Boulanger, les Couillard, les Décosse, pour en mentionner quelques-uns qui sont encore parmi nous, se sont dévoués auprès de notre population. J'évoque ici la mémoire de certains autres qui y ont laissé leur vie, tels les docteurs Sabourin, Charlebois, Quesnel, et d'autres qui s'étaient dévoués au service de l'humanité en pratiquant leur science dans des conditions souvent rudimentaires. Il serait impossible de calculer tout le bien et tous les services qu'ils rendirent à la population de pionniers qui les entouraient.

Leurs successeurs ont suivi leur exemple, grâce en grande partie à vous-même Monsieur le Président, nous possédons une équipe de médecins qualifiés, de spécialistes dans tous les domaines de l'art médical, dont nous sommes fiers.

De plus, ces scientistes, pour la plupart, ne limitent pas leurs activités à la sphère médicale. Ils rendent à la population qui les supporte, les services que leur entraînement et leur position leur permettent de rendre. C'est ainsi que vous Monsieur le Président, malgré une vie professionnelle des plus intenses, tout en vous dévouant à l'éducation médicale, tant à l'Université que dans les hôpitaux, vous trouvez le temps de servir vos compatriotes, comme Président de leur Association nationale, comme Président aussi de la Radio française de l'Alberta et dans bien d'autres milieux encore. Cela prouve une fois de plus, que ce sont les plus occupés qui trouvent le temps de rendre services aux autres.

J'ai été bien averti de ne parler que cinq minutes. Il me faudrait l'éloquence succinte de César pour décrire votre passage, en trois mots, veni vidi vici. Vous êtes venus. Nous vous en remercions, nous vous dirons l'honneur et le plaisir que nous cause votre présence. Vous avez vu ! Je voudrais vous faire voir nos réalisations, vous montrer nos 56,000 compatriotes, vous présenter tous les éminents membres de l'Episcopat en Alberta, vous faire voir nos villes et villages. Il aurait fallu vous montrer nos collèges, nos couvents, vous faire rencontrer nos éducateurs, les dirigeants de notre concours de français, auquel participent environ 5,000 jeunes canadiens. Il aurait fallu voir notre journal hebdomadaire, et surtout notre poste de Radio, dont vous ne pouvez malheureusement pas capter les ondes dans ce milieu enchanteur de Jasper, à cause de la majesté de ces montagnes.

En voyant ces choses, vous auriez en même temps entendu parler de nos problèmes; problèmes d'isolement de la vieille Province — difficultés dues à l'ambiance anglaise et protestante de notre milieux, manque d'argent surtout, parce que nous sommes en définitive, une très petite proportion de la population totale. Nous aurions parlé de la dette de notre poste — de ses difficultés. Nous vous aurions peut-être fait voir certains moyens à votre portée pour nous aider, et vous auriez pu, comme César, dire que vous aviez vaincu certains de nos problèmes. Votre beau groupe, agrémenté de vos charmantes compagnes, aurait certainement gagné les coeurs de tous nos compatriotes, comme il l'a fait pour le petit nombre de ceux qui ont eu l'avantage de vous rencontrer au cours de votre passage, hélas trop court.

De nouveau, au nom de tous mes compatriotes, je vous dis que vous êtes les bienvenus chez nous. Nous espérons que votre séjour y sera agréable. Nous vous souhaitons des délibérations fructueuses. Nous espérons que vous rapporterez de votre voyage, la conviction que le français est chez lui partout au Canada, et que vos compatriotes de l'Alberta sont bien vivants, décidés non seulement de survivre comme groupe ethnique, mais de prendre une part active dans la vie religieuse, professionnelle, scientifique et commerciale de l'Alberta.

CLOTURE DU CONGRES

Le Congrès s'est clos officiellement samedi soir, au cours d'un banquet, également présidé par le Dr L.-Philippe Mousseau.

C'est au cours de ce Banquet que l'on présenta des hommages aux Docteurs Joseph Boulanger et Arthur Couillard, qui célèbrent tous deux, cette année, le cinquantenaire de leur pratique médicale. L'on trouvera dans d'autres colonnes de cette édition le texte de ces hommages.

L'orateur invité à ce Banquet de clôture fut Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard.

Mgr Routhier exprima le souhait que des contacts du même genre se renouvellent le plus fréquemment possible, car il ne devrait y avoir aucune ligne de démarcation entre l'Est et l'Ouest. Puis il affirma que notre mission ne doit pas se limiter à se bien connaître entre Canadiens français de l'Est et de l'Ouest, mais à bien connaître et à mieux comprendre nos compatriotes canadiens de langue anglaise. "Il n'y a aucun doute", dit-il, "que des Congrès comme celui-ci permettent à la culture française, qui brille d'un vif éclat en Amérique, de s'intensifier dans les provinces de l'Ouest".

Au cours du Banquet, le Dr Richard Poirier avait présidé à la distribution des prix, distribution qui s'est faite dans le style typiquement "westerner".

La Messe de dimanche matin fut célébrée dans la grande Salle du Lodge, par le P. Jean Patoine, o.m.i. Un très grand nombre de Congressistes y reçurent la sainte communion.

Puis se fut le départ de Jasper qui s'effectua vers 11h.30. Tous comme nos visiteurs de l'Est avaient été aimablement reçus par nos compatriotes du Manitoba, lors de leur passage à St-Boniface, ils sont actuellement les hôtes des Canadiens français de Vancouver et Victoria. Ils seront de retour en Alberta, demain, jeudi, alors qu'ils visiteront le Lac Louise et Banff.

Il n'y a aucun doute que ce Congrès a remporté un éclatant succès et des félicitations enthousiastes doivent être adressées aux membres du Comité d'organisation: les Docteurs Philippe Mousseau, Joseph Moreau et Richard Poirier. Il n'y a aucun doute également que ce Congrès a déjà produit et continuera à produire d'excellent fruits. Il ne reste plus qu'à souhaiter ardemment que l'exemple des Médecins de langue française soit suivi par de nombreux autres groupes.

Mise en garde du Pape contre le "mirage de la fausse coexistence"

Castelgandolfo. (CCC)) — "L'Eglise catholique n'oblige personne à lui adhérer. Pour elle-même, elle exige la liberté de vivre dans l'Etat en conformité de sa constitution et de sa loi, libre de veiller sur ses fidèles et de prêcher librement le message de Jésus-Christ. Voilà, en vérité, la condition fondamentale et indiscutable de toute coexistence sincère," a dit dimanche Sa Sainteté le Pape en faisant connaître les conditions auxquelles l'Eglise catholique accepterait la coexistence avec les pays communistes.

Dans un discours diffusé de sa résidence d'été à l'adresse des 800,000 fidèles d'Allemagne réunis en congrès à Cologne, Pie XII a souligné que l'Eglise insiste sur la liberté de vivre librement. Le Pape a parlé en allemand d'une voix claire et ferme. Ayant mis la foule en garde contre le "mirage de la fausse coexistence", le Chef de l'Eglise a évoqué "les atroces souffrances" des catholiques dans les pays à régimes communistes.

Depuis plusieurs années, et particulièrement depuis 10 ans, à poursuivi le Souverain Pontife, l'Eglise catholique a subi l'une des plus graves et, certainement, des plus dangereuses persécutions qu'elle dit jamais connue.

"Car Jésus-Christ a conféré à son Eglise la mission qu'elle doit remplir jusqu'à la fin des temps et, avec cette mission, la destinée d'être aussi une Eglise persécutée.

"La persécution religieuse implique la participation du Corps mystique du Christ aux blessures du monde; en conséquence, l'Eglise peut, de plein droit et avec fierté, être entraînée dans un très grave conflit avec un régime fondé sur l'athéisme et la négation de Dieu." Le Pape a ajouté: "Cela ne change rien au fait qu'elle doit elle-même souffrir avec tous ceux qui, au nom de leur foi, ont éprouvé et continuent d'éprouver d'atroces souffrances.

"C'est dans la vérité que l'on trouve la coexistence", a ajouté le Saint-Père qui s'adressait non seulement aux catholiques d'Allemagne occidentale mais aussi à ceux qui avaient été autorisés à se rendre à Cologne par les autorités du gouvernement communiste d'Allemagne orientale.

"L'Eglise doit se préoccuper de l'avenir dans les vastes régions où règne présentement la persécution car l'ennemi, équipé des instruments qui font la force de l'Etat totalitaire... est en possession de moyens qui, dans le passé, n'étaient pas à la disposition des persécuteurs de l'Eglise", a conclu le Pape.

Congrès international des médecins catholiques

Rome. (CCC) — Le professeur Luigi Gedda, en sa qualité de président de l'Association internationale des médecins catholiques, a adressé un appel aux médecins catholiques du monde entier pour qu'ils participent au prochain congrès international qui aura lieu à La Haye, du 9 au 15 septembre prochains. Relevant que ce Congrès a pour thème "La médecine et le Droit", le professeur Gedda souligne l'importance de la prochaine rencontre qui devrait permettre de recueillir le matériel nécessaire en vue d'élaborer un Code international de la morale médicale selon les voeux du Souverain Pontife.

Solution du problème de la page 3

I	M	P	R	O	P	R	I	E	T	E
N	O	U	E	■	A	I	■	N	A	■
F	I	S	S	I	R	O	S	T	R	E
I	R	I	S	■	■	T	O	R	E	S
R	E	L	A	C	H	E	M	E	N	T
M	■	L	U	■	U	■	M	E	T	A
A	N	A	T	H	E	M	E	■	E	R
T	■	N	■	O	T	E	■	A	L	I
I	C	I	■	U	T	■	A	I	L	E
N	I	E	C	E	■	A	X	E	S	■
O	■	M	O	L	E	C	U	L	E	■

Dimanche le 21 octobre: Grand Ralliement de l'ACFA à Falher

Faits et commentaires

Le Sacré Collège

La mort du Cardinal Griffin de Westminster a ramené à 61 le nombre des membres du Sacré Collège dont 40 sont étrangers et 21 italiens. C'est le même nombre que celui que Pie XII trouva en arrivant au Pontificat. Le Cardinal Griffin avait été le plus jeune prélat créé car il avait reçu la pourpre à l'âge de 46 ans et 16 jours. Sur les 61 membres qu'il compte, le Sacré Collège comprend 3 cardinaux âgés de plus de 90 ans; ce sont les Italiens Alessandro Verde et Giovanni Mercati, et l'archevêque de Santiago du Chili, Luis Caro Rodriguez. Douze autres cardinaux ont dépassé les 80 ans. On doit donc s'attendre à ce que, dans un avenir assez rapproché, de nouveaux vides soient créés dans le Sacré Collège mais il semble que le Pape n'ait pas l'intention de réunir un consistoire en vue de procéder à de nouvelles promotions cardinalices avant plusieurs mois.

Bourgeoisie soviétique

La révolution russe avait, en théorie, supprimé les classes. Mais l'évolution de la nouvelle société ainsi créée a déterminé inéluctablement le rétablissement d'une hiérarchie ce qui entraînerait une division en classes. On a simplement donné à celles-ci un autre nom. Sous le régime capitaliste ce sont les hommes d'affaires qui occupent les postes de direction. Sous le régime communiste ce sont les "directeurs", c'est-à-dire les hauts fonctionnaires. Dans l'un et l'autre cas il y a une classe ouvrière et une classe bourgeoise. En Russie, cette dernière s'appelle "l'intellegentsia". En 1937 elle comprenait 9,600,000 individus dont 1,751,000 directeurs et organisateurs et 3 millions de personnes appartenant à ce que l'on appelle en Europe Occidentale "les professions libérales". Dans ce dernier groupe on notait: 969,000 instituteurs, 822,000 économistes et statisticiens 250,000 ingénieurs et architectes, 132,000 médecins. Aujourd'hui on estime que l'"intelligentsia" compte quelque 15 millions de personnes.

Une révolution pacifique

Au fur et à mesure que le Japon s'occidentalise, il perd ses habitudes ancestrales, ce qui n'est pas pour plaire aux vieilles générations. C'est ainsi qu'une respectable dame de Tokyo, âgée de 88 ans vient de créer un "syndicat pour l'accroissement de la consommation du riz". Ce syndicat, qui ne dépend d'aucun organisme économique, comme on pourrait le supposer à première vue, n'a d'autre but que de redonner aux jeunes générations, à l'aide d'une propagande judicieuse, le goût du vieil aliment national, considéré jusqu'ici comme la base de la nourriture nationale et dont la consommation a baissé de 18% depuis 10 ans.

"Nous ne voulons pas de conserves d'importation qui feront de nos enfants de petits yankees" a déclaré assez inexplicablement la présidente du syndicat.

Investissements américains

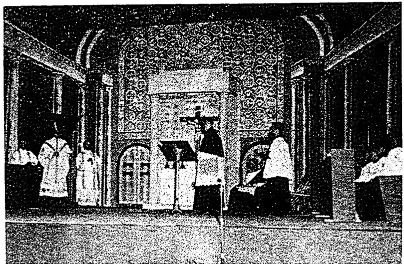
Le total des capitaux américains placés à l'étranger est actuellement de 29 millards de dollars et les revenues qu'ils fournissent atteignent 3 milliards 100,000 dollars.

Ceux placés en Amérique Latine ont produit l'an dernier un revenu de 942 millions de dollars, ceux placés au Canada, 730 millions et ceux placés en Europe 534 millions.

Les bénéfices réalisés par l'industrie pétrolière à l'étranger ont atteint le chiffre record de 1,239 millions de dollars, soit une augmentation de 20 millions sur l'année précédente, cet accroissement provenant principalement du Vénézuela.

Les bénéfices réalisés par les fabriques américaines à l'étranger ont atteint 820 millions de dollars. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées au Canada.

Enfin les bénéfices des industries d'extraction minière et de raffinage ont été portés à 300 millions de dollars à la suite de la hausse des métaux non ferreux. Ces extractions minières, situées au Canada, au Pérou, au Mexique, au Chili et en Afrique portent surtout sur le cuivre, l'étain, le zinc.



L'un des magnifiques tableaux du Pageant de dimanche soir dernier. — Cette scène représente la cérémonie d'érection du Diocèse de Saint-Paul.

Décès de M. Jean-Baptiste Blanchard

Le défunt fut longtemps un fidèle serviteur des O.M.I.

Vendredi dernier, M. Jean-Baptiste Blanchard mourait des suites d'une longue et pénible maladie de coeur, après avoir fait plusieurs séjours à l'hôpital.

Les funérailles ont eu lieu, hier matin, mardi, en l'église Saint-Joachim et le Service fut chanté par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. L'on remarquait dans le sanctuaire, en plus d'un grand nombre de Pères Oblats, la présence de S. Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, o.m.i., de Whitehorse.

Né le 4 avril 1886, à St-Cyrille de Wendover, le défunt était le fils de Joseph Blanchard et de Victorine Brouillard. A l'âge de 7 ans, il suivit sa famille qui s'installa au Rhode-Island, où il fit son cours primaire et y travailla jusqu'au moment où il revint dans la Province de Québec pour suivre le Cours d'Agronomie, à l'Institut agricol des Pères Trappistes, à Oka. Diplômé, avec grande distinction de l'Université Laval, il exerça, pendant quelques années, sa profession dans la Province de Québec. Puis, en 1913, il accompagna son père et ses trois frères qui vinrent s'établir sur un "homestead" dans la région de Colinton, Alta.

Après plusieurs années passées sur la ferme familiale, M. Blanchard se mit au service du bon Père Desmarais, o. m.i., qui était alors curé d'Athabaska et qui desservait les missions de St-Bruno, Meanook et Grosmont. Ayant assisté le P. Desmarais durant sa dernière maladie, le défunt devint alors portier de Saint-Joachim, poste qu'il occupa jusqu'au moment de sa mort, avec un très grand dévouement et une très grande discrétion. Il demeurera dans le souvenir des nombreux Evêques, pères et frères qui l'ont connu, comme le serviteur modèle.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs et trois frères: la Rév. Soeur Marie-Léonce, de la Présentation de Marie, de Saint-Césaire, P.Q.; Mme Emile Verstrate, de Colinton; Mme Gratien Ouellet, d'Edmonton; MM. Charles et Majorique, de Colinton; M. André, d'Edmonton.

Les restes de M. Blanchard ont été transportés après le Service au cimetière de Saint-Bruno, où il reposera, dans le voisinage de nombreux parents qui l'ont précédé.

Que son âme repose en paix!

—Un homme est sans valeur s'il n'a pas en lui une haute dévotion et un idéal. Roosevelt

Controverse après le départ d'Israël de 17 familles juives

Jérusalem. (CCC) — A la suite des allégations parues dans la presse israélienne, et selon lesquelles des prêtres catholiques auraient converti dix-sept familles juives de Beersheba et leur auraient procuré des visas pour l'Amérique du Sud, Mgr Cergani, représentant en Israël du patriarche catholique de Jérusalem, a déclaré: "L'Eglise catholique n'a rien fait pour convertir les Juifs désirant quitter Israël!" Mgr Vergani a démenti également que des prêtres catholiques aient été en contact avec les familles en question et il a exprimé "son étonnement au sujet de cette campagne lancée contre l'Eglise."

Décès de Madame Eudore Boivin

Soeur de S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Nous avions le regret, mercredi dernier, d'annoncer le décès de Madame Eudore Boivin, survenu à la suite d'un accident de la route. Cette tragédie s'est produite dimanche le 9 septembre, vers 8.30 heures, alors que Madame Eudore Boivin s'en revenait à pieds de la messe de l'église Ste-Pétronille, P.Q. Elle fut happée par une automobile qui la blessa grièvement. Transportée d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, elle succombait à ses blessures quelques heures plus tard.

La défunte était la soeur de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., et de Madame Paul-Emile Poirier, d'Edmonton.

Née Juliette Routhier et épouse de feu le juge Eudore Boivin, de Chicoutimi, madame Boivin était très avantageusement connue dans la région du Saguenay. Elle possédait de remarquables qualités de coeur et d'esprit qu'elle utilisait constamment pour rendre la vie agréable aux autres et aider de multiples oeuvres. Par son charme et ses remarquables talents de musicienne, Mme Boivin était aussi très avantageusement connue dans la vieille capitale et ailleurs dans la province où elle possédait de nombreux amis.

Née le 19 mars 1896, à Pincher Creek, Alberta, la regrettée défunte était la fille de feu J.-Charles Routhier et de Dame Elodie Pelletier. Elle était aussi la petite-fille de Sir Adolphe Routhier, auteur des strophes de "O Canada" terre de nos aïeux". Elle épousait, en 1920, Me Eudore Boivin, qui devait par la suite devenir juge de la Cour du Magistrat, à Chicoutimi, lui-même décédé, il y a quelques années.

Madame Boivin laisse dans le deuil sa mère, Madame J.-Chs. Routhier, ses soeurs, Madame Vincent Dubuc, aujourd'hui de Québec, Madame Paul Poirier, d'Edmonton, Alberta, Madame Thomas Farrell, de Calgary, Alberta, et deux frères, Me Adolphe Routhier, C. R., de Québec, et Son Excellence Mgr Henri Routhier, évêque de Grouard, Alberta. Elle laisse aussi plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, Mme A. Mercier, Monsieur le notaire et Mme C.-E. Boivin, M. et Mme Thomas Boivin, M. et Mme Albert Caron, M. et Mme René Boivin et M. Raymond Boivin, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi dernier, le 12 septembre, en la Cathédrale de Chicoutimi.

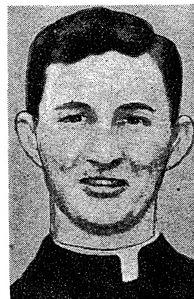
DES TIMBRES-POSTE EN L'HONNEUR DE LA VIERGE

Madrid. (CCC) De nouveaux timbres-poste portant l'inscription "Ano Jubilar 1881-1956", représentant la Vierge de Montserrat et une vue du monastère, seront mis en circulation à partir du onze septembre prochain. L'émission sera de trois millions d'exemplaires.

—Les esprits sont d'autant plus éloignés de l'humilité qu'ils sont plus petits. P. Gatry

Deux prêtres morts en Alaska





(Photos Central Press Canadian)

Au nombre des 15 victimes de l'écrasement d'un avion des Canadian Pacific Airlines, près de Cold Bay, dans l'archipel des Aléoutiennes, on remarquait deux prêtres canadiens, les abbés James McIntosh (au haut), de St. Andrews, Nouveau-Brunswick, et Vincent McGough (au bas), de Toronto. Cold Bay est un poste d'approvisionnement à 500 milles au sud-ouest de Kodiak, Alaska. L'avion, un quadrimoteur Douglas DC-6B, allait de Vancouver à Tokio, portant 14 passagers et huit hommes d'équipage. Le feu s'y est déclaré peu avant l'atterrissage, à quelques centaines de pieds de la piste. Des sept survivants, quatre sont blessés grièvement.

CRÉATION D'UN QUOTIDIEN CATHOLIQUE EN INDE

Trichur, Inde. (CCC) — Le R.P. Joseph Vadakkan, bien connu en Inde pour sa croisade anti-communiste, vient de lancer un quotidien catholique d'action sociale et anti-communiste. Le R. P. Vadakkan est l'inspirateur du front anti-communiste de Malabar. Il a été ordonné prêtre carme de rite syromalabar en mars 1956.

—Un homme de bien, forcé de choisir, aimerait mieux être le héros de son livre que d'en être l'auteur. Louis Veuillot

—C'est un grand combat de faire de soi un honnête homme. Platon

* * *

—Avoir un idéal, c'est avoir une raison de vivre. L. Bourgeois

THERIEN

Dimanche dernier la paroisse apprenait avec douleur le décès de Mme Isabelle Blais. Bien qu'ayant quitté Thérien depuis plusieurs années, cette bonne dame avait de nombreux amis ici et tous garderont d'elle un excellent souvenir. Madame Blais est décédée à Edmonton et le service funèbre aura lieu à Saint-Paul. Que son âme repose en paix.

Louverture des classes a eu lieu le 4 septembre. Il nous fait plaisir de revoir Soeur Sainte-Camilla qui vous avait quittés il y a sept ans et qui nous revient maintenant comme principale. Nous apprenons que Soeur Célestin-de-Marie est rendue à LaCorey et lui souhaitons beaucoup de bonheur dans son nouveau champ d'apostolat. Le personnel enseignant compte cette année une troisième religieuse parmi ses membres: Soeur Sainte-Gemma, supérieure du couvent et maitresse des grades 1 et 2. Les enfants sont heureux de se remettre au travail de l'étude. Nous leur souhaitons ainsi qu'à leurs professeurs une année fructueuse à tous points de vue.

Dimanche, le 23 septembre, nous recevons avec bonheur les participants au Congrès de l'Action rurale. Il nous fera surtout plaisir d'avoir parmi nous Son Excellence notre Evêque. Bienvenus à tous. Venez nombreux!

—Prends modèle sur l'humilité de ton coeur de chair: il est, toute la vie, le premier ouvrier de ton être, soustrait aux regards. Vladimir Ghika

Hommages aux Docteurs . . .

(suite de la page 1)

Dans cet hommage de notre gratitude et de notre admiration que nous présentons, ce soir, aux Docteurs Boulanger et Couillard, nous désirons envelopper le souvenir de tous nos compatriotes qui, de St-Boniface à Vancouver, ont été de véritables apôtres de la charité chrétienne et humanitaire.

Comme prototype de ces belles carrières, consacrées toute entières au service du bien-être physique et moral de leurs concitoyens, permettez-moi de rappeler brièvement les grandes lignes de la vie professionnelle du Docteur Boulanger :

1905 : St-Laurent du Manitoba;
1906 : Athabasca Landing;
1907 : Grouard;
1912 : Un Bille spécial de la Législature lui permet de passer ses examens en français, lui permettant définitivement de pratiquer en Alberta;
1913 : le Docteur Boulanger s'établit à Edmonton où il pratique encore, malgré ses 81 ans bien comptés.

Sa carrière a été d'une telle inspiration qu'elle a conduit tout naturellement ses deux seuls enfants vers la médecine; c'est ainsi que nous avons parmi nous les Docteurs Jean-Baptiste Boulanger, de Paris et Montréal, spécialiste en psychiatrie et Michel Boulanger, d'Edmonton, spécialiste en chirurgie.

* * *

En réponse à ces hommages qui lui furent présentées par le Docteur Mousseau, voici le texte que nous a remis le Docteur Boulanger :

Je suis à la veille de mourir — Comme doyen : une minute... Je vous souhaite d'entendre, au déclin de la vie, les deux vers que voici :

Tu es vieux il est vrai, mais aux âmes bien nées
La valeur glorifie le nombre des années.

Une entente entre Moscou et le Vatican n'est pas prévisible

Cité du Vatican. (CCC) — Il ne peut être question d'une entente quelconque entre le Vatican et l'Union soviétique parce que ce pays n'accorde pas la liberté religieuse à ses citoyens, a affirmé le nonce papal en Italie. Mgr Giuseppe Fietta a révélé que le chargé d'affaires de l'ambassade soviétique à Rome, M. D. C. Podidaiev, lui a remis il y a quelques jours une copie du projet de désarmement soviétique.

L'archevêque a déclaré qu'il n'est agi que d'une visite de courtoisie et qu'il n'y en aura probablement pas d'autres du genre. Mgr Fietta a accordé une entrevue au diplomate soviétique le 21 août dernier. L'entrevue a duré une quinzaine de minutes.

Le nonce a consenti a accueillir le chargé d'affaires après de multiples requêtes de l'ambassade soviétique. A la fin de la conversation, le diplomate russe a demandé la permission de lui laisser deux documents. L'archevêque a dit qu'il n'est pas habituel de remettre des documents au cours de telles réunions mais qu'il les a acceptés par simple politesse.